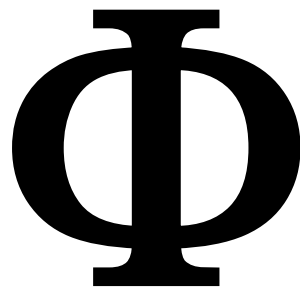




Faculté des Sciences Humaines et Arts

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

GUIDE DE L'ÉTUDIANT



Année universitaire 2017-2018

SOMMAIRE

1^{ère} partie :

Présentation du Département de Philosophie	4
1. L'offre de formation, les débouchés	4
2. Règlement intérieur de Département	6
3. Organisation du Département de Philosophie	7
4. Noms et spécialités des enseignants-chercheurs	8
5. Métaphysique allemande et philosophie pratique (EA 2626)	10
6. Sociétés et associations liées au Département de Philosophie	13
7. Relations internationales	14
8. Présentation générale de la Licence	15

2^{ème} partie :

Programmes et horaires des cours	18
1. Licence	18
2. Master Recherche mention Philosophie	40
3. Préparation au Capes et à l'Agrégation	52
4. Master professionnel « Médiation et modèle de développement »	55

1^{ère} PARTIE :

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Présentation générale du Département de Philosophie

L'offre de formation

1/ Le Département de Philosophie assure un enseignement sur 8 ans – 3 années de Licence, 2 années de Master (parcours « Philosophie Politique et Histoire de la Philosophie », ou parcours « Médiations et Société » à partir du M2) et 3 années de Doctorat – qui par la spécialisation de ses enseignants-chercheurs couvre toutes les périodes de l'histoire de la philosophie occidentale : Philosophie Antique, Philosophie classique, Philosophie Moderne (XVII^e et XVIII^e siècles : de Descartes à Diderot et Rousseau ; Philosophie allemande : de Kant à Marx), Philosophie Contemporaine (Phénoménologie : Husserl et Heidegger, Philosophie Française, Philosophie analytique anglo-saxonne). Il assure en même temps une formation dans les divers domaines d'application de la pensée philosophique : philosophie morale et politique, philosophie des sciences, philosophie de l'art, métaphysique, logique, philosophie du langage, épistémologie des sciences humaines.

2/ Les études doctorales sont assurées par l'Équipe d'Accueil 2626, « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (MAPP), qui organise des journées d'études en histoire de la philosophie, des tables rondes autour des publications récentes et des colloques internationaux. Elle organise en outre un séminaire de Master sur la question de l'identité.

3/ Le Département de Philosophie assure une préparation aux concours externes de recrutement de l'enseignement secondaire (Agrégation et CAPES de philosophie). La préparation couvre tous les aspects du programme de l'agrégation. Les enseignements sont dispensés aux niveaux de la troisième année de Licence et des deux années de Master.

4/ Le Département de Philosophie propose un cursus pré-professionnalisant dans les domaines suivants : documentation et archivistique, travail social et jeunesse, institutions et métiers de la culture et du patrimoine, connaissance des institutions et carrières administratives, métiers de l'éducation primaire et secondaire.

5/ Master Professionnel : « Médiations et Société »

Le master professionnel *Médiations et Société* est adossé au département de philosophie et 60 heures de cours de philosophie politique et d'éthique (normative et appliquée) sont communes aux étudiants recrutés dans ce master et aux étudiants de M2 suivant le parcours recherche. Ce master professionnel est pluridisciplinaire. Il offre, à côté des cours de philosophie, des modules en communication, en droit, en psychologie du travail. Plusieurs professionnels de la médiation interpersonnelle (familiale, interculturelle ou sociale) interviennent ainsi que des enseignants qui font le point sur les pratiques de la médiation dans les relations internationales, dans les entreprises, mais aussi dans le domaine de la santé et de l'environnement. Il y a 300 h de cours par semaine du lundi au vendredi, de septembre à février. Les stages débutent au mois de mars. Les étudiants soutiennent un mémoire et un rapport de stage.

Pour comprendre ce qu'est la médiation, il faut délimiter son rôle par rapport au droit, la distinguer de la simple résolution des conflits et la penser comme une pratique ayant une déontologie rigoureuse. L'idée est également de mesurer les enjeux démocratiques de la médiation qui est un processus par lequel les différents acteurs décident ensemble de normes pouvant guider leur action. La médiation correspond à une approche horizontale et non verticale

des problèmes survenant au sein d'une collectivité, d'une entreprise, d'un groupe ou d'une famille. Elle va de pair avec la promotion d'un type de gouvernance favorisant la participation des individus et l'exercice de leur raison publique et de leur citoyenneté en dehors des rendez-vous électoraux et de ce qui, traditionnellement, renvoie à la sphère publique. C'est pour former une nouvelle génération de médiateurs familiaux et sociaux, de consultants en entreprise, mais aussi de décideurs, que nous proposons ce master professionnel pluridisciplinaire et généraliste.

6/ Le Département de Philosophie propose également aux étudiants des cours de langues vivantes, d'allemand et d'anglais philosophiques, de méthodologie (à la recherche et à l'enseignement), ainsi que de nombreux parcours complémentaires au choix de la première à la troisième année (Licence) en Anthropologie, Archéologie, Economie, Géographie, Histoire, Histoire de l'Art, Lettres, Musicologie, Psychologie, Sociologie.

7/ Le Département de philosophie accueille de nombreux étudiants étrangers et offre à ses étudiants la possibilité de séjours d'études à l'étranger grâce aux accords Erasmus et aux conventions passées avec des Universités européennes et non-européennes (Colombie, Liban et Canada).

Les débouchés

Les étudiants qui accomplissent leur scolarité jusqu'à leur Licence SCIENCES HUMAINES, mention Philosophie, ont plusieurs voies possibles pour leurs débouchés.

Le débouché classique est la préparation des concours de recrutement pour l'enseignement secondaire (CAPES et AGREGATION).

La Licence permet également d'entrer en Masters, recherche et professionnel. L'un des deux conduit au-delà au Doctorat. L'autre offre une formation professionnalisante. Des passerelles sont possibles. Un étudiant titulaire du Master professionnel peut, sous conditions, s'inscrire en Doctorat. Un étudiant titulaire du Master recherche peut candidater au Master professionnel.

Après la Licence, il est possible de présenter le concours de professeur des écoles (ESPE).

La Licence constitue une excellente préparation à des concours administratifs dans la Fonction Publique, catégorie A.

Enfin, munis d'une Licence, les étudiants peuvent, sous conditions de préparations complémentaires et de concours, s'orienter vers le journalisme, le monde de la culture, l'édition, etc.

REGLEMENT INTERIEUR DU DEPARTEMENT (Annexe aux statuts de l'UFR)

La Faculté des Sciences Humaines et Arts a créé dans ses statuts un Département de Philosophie. Le Département de philosophie a pour mission la gestion et l'organisation pédagogiques des formations habilitées par le Ministère (diplômes nationaux) ou l'établissement (diplômes d'Université) qui relève de son secteur disciplinaire. Cette mission s'exerce dans le cadre d'une délégation de la Faculté des Sciences Humaines et Arts au Département de Philosophie.

L'Assemblée du Département de Philosophie est constituée de tous les personnels de l'Université qui exercent dans le Département, soit en tant qu'enseignants, soit en tant que personnels administratifs et techniques.

Elle s'adjoint chaque année DEUX (un de L, un de M) représentants étudiants qui sont membres à part entière de l'Assemblée du Département. La désignation par les étudiants de leurs délégués s'effectue dans les QUATRE semaines suivant la rentrée, et est organisée par les responsables d'années.

Les chargés de cours qui effectuent au moins 96h éq. TD sont également membres de l'Assemblée de Département.

L'Assemblée du Département élit un Directeur du Département et un bureau.

Elle se prononce sur les choix du Département en matière de politique de formation, elle vote le budget du Département, et se détermine sur toute question qui peut lui être soumise par le directeur du Département.

L'Assemblée du Département de Philosophie se réunit au moins trois fois par an, sur convocation du Directeur du Département.

L'ordre du jour des réunions est établi par le Directeur du Département (bureau) et communiqué (affiché) à l'avance. Un compte rendu de la réunion est établi.

Organisation du Département de Philosophie

Adresse et Numéro de téléphone du Département de Philosophie :

Faculté des Sciences Humaines et Arts
Bât. E 15 – TSA 81118
8 rue René Descartes
86073 Poitiers cedex
Tél : 05.49.45.45.48.

Site internet du Département de Philosophie :

<http://sha.univ-poitiers.fr/philo/>

Le site est périodiquement mis à jour. La totalité des informations utiles concernant les activités, les enseignements et l'actualité du Département sont disponibles sur le site. L'étudiant peut s'y reporter régulièrement. L'attention est attirée tout particulièrement sur le lien « informations aux étudiants » dans la rubrique « informations pratiques » sur la page d'accueil.

Secrétariat du Département de Philosophie : Chantal Vincelot

Tél : 05.49.45.45.48.

e-mail : chantal.vincelot@univ-poitiers.fr

Jours et heures d'ouverture au public :

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi : de 8 H 30 à 12 H et de 13 H 30 à 16 H 30

Directeur du Département : M. Philippe Grosos

Tél : 05.49.45.44.03.

e-mail : philippe.grosos@univ-poitiers.fr

- **Responsable des Relations Internationales :** Arnaud François
- **Responsable Insertion :** Arnaud François
- **Responsable de l'évaluation :** Alexandra Roux
- **Responsable de la Licence :** Philippe Grosos
- **Responsable de la préparation à l'Agrégation et au CAPES :** Philippe Grosos
- **Responsable du Master Recherche :** Sylvain Roux
- **Responsable du Master Professionnel :** Sylvain Roux
- **Responsable de l'Équipe d'Accueil (EA 2626 - MAPP) :** Gilles Marmasse

NOMS et SPÉCIALITÉS
des
ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DU DÉPARTEMENT

Professeurs :

Philippe GROSOS – philippe.grosos@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie allemande, phénoménologie, philosophie de l'art.

recherche : philosophie allemande, phénoménologie, philosophie de l'art

Arnaud FRANÇOIS – arnaud.francois@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie allemande, philosophie générale.

recherche : philosophie de la vie et du vivant, philosophies allemande et française, philosophie et littérature.

Gilles MARMASSE – gilles.marmasse@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie générale, histoire de la philosophie moderne et contemporaine, philosophie morale et politique

recherche : histoire de la philosophie allemande, philosophie morale et politique.

Sylvain ROUX – sylvain.roux@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie antique, métaphysique, philosophie française contemporaine, éthique et philosophie politique.

recherche : Histoire du platonisme, néoplatonisme ; histoire de la métaphysique ; philosophie française contemporaine.

Maître de Conférences :

Alexandra ROUX – alexandra.roux@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie du XVII^e siècle (Descartes, Leibniz, Malebranche, Berkeley), philosophie allemande (Fichte, Schelling), philosophie générale ;

recherche : Malebranche et sa réception, Schelling, Eschenmayer, fidéisme, théologie spéculative.

A.T.E.R. :

- Victor BEGUIN – victor.beguिन@univ-poitiers.fr

- Alexandre COUTURE-MINGHERAS – alex.couture.mingheras@gmail.com

- Yohann DOUET – y.douet@laposte.net

Chargés de cours :

- Pascale BUSSON-MARTELLO – pascale.martello@wanadoo.fr
- François ELIE – francois.elie@ac-poitiers.fr
- Simon LEMOINE – simon.lemoine@univ-poitiers.fr
- Marie-Hélène MOTARD-LUÇON – marie-helene.motard@ac-poitiers.fr
- Maël BERNARD – mael.bernard@ymail.com

**Métaphysique allemande et
Philosophie pratique
(MAPP, Équipe d'accueil 2626)**

Directeur : G. Marmasse

Directrice-adjointe : A. Roux

Secrétaire : Chantal Vincelot

Tél.: 05.49.45.45.48.

e-mail : chantal.vincelot@univ-poitiers.fr

Site internet : <http://philo.labo.univ-poitiers.fr>

L'équipe d'accueil Métaphysique Allemande et Philosophie Pratique (MAPP, EA 2626) est rattachée à l'École doctorale Lettres, pensée, arts et histoire de l'Université de Poitiers.

Héritier d'une tradition prestigieuse d'étude de l'idéalisme allemand, le MAPP s'articule désormais en trois axes : histoire de la philosophie allemande ; métaphysiques, phénoménologie, logique ; philosophie pratique.

I- AXES DE RECHERCHE

Histoire de la philosophie allemande

L'équipe d'accueil « Métaphysique allemande et philosophie pratique » ambitionne de préserver, et d'accroître encore, la visibilité nationale et internationale dont elle jouit, et dont jouissait déjà le Centre de recherches sur Hegel et l'idéalisme allemand (ainsi, en son temps, que le Centre de recherche et de documentation sur Hegel et Marx), dans le domaine de l'histoire de la philosophie allemande.

Cette équipe, qui s'est singularisée en cherchant à montrer en quoi l'hégélianisme, loin d'affirmer la toute puissance de la raison, permet au contraire une pensée de l'imprévisible et de l'insensé, entend compléter son approche à travers deux autres pans de la philosophie allemande, ayant conditionné le hégélianisme ou issus de lui.

- Le MAPP souhaite tout d'abord réfléchir sur les notions de « vie », de « système » et d'« organisme » grâce à l'approfondissement des sources romantiques et idéalistes allemandes jusqu'aux philosophies de Schopenhauer et de Nietzsche, ainsi qu'à leurs concomitants scientifiques (Büchner, Fechner, Lotze par exemple) et philosophiques (les premiers néo-kantismes).
- Le MAPP souhaite en second lieu s'intéresser désormais, renouant avec la première inspiration donnée au « Centre Hegel et Marx » par Jean Hyppolite et Jacques d'Hondt, au devenir du hégélianisme dans la philosophie marxienne. Ce qui implique un triple travail sur le corpus de Marx lui-même, sur les médiations qui se sont instituées entre la pensée de Hegel et la sienne propre (Feuerbach, Bauer, Stirner), enfin sur les postérités du marxisme (notamment dans les différents âges de l'École de Francfort et de la théorie critique).

Métaphysiques, phénoménologie, logique

Sont pris ici en considération les différents corpus qui, à travers l'histoire de la philosophie, ont pu se présenter comme « philosophie première », à savoir, principalement, la métaphysique (de ses sources platoniciennes, aristotéliennes et néo-platoniciennes jusqu'à ses élaborations dans la période classique, chez Malebranche par exemple) et la phénoménologie (dans sa fondation husserlienne mais aussi dans son inflexion ontologique chez Heidegger ou Maldiney). Corpus eux-mêmes concurrencés sur leur propre terrain par des tentatives d'origine extérieure à la philosophie, comme l'esthétique, notamment musicale et littéraire, ou la logique et les mathématiques.

Philosophie pratique

Dans un monde en constante évolution, les sociétés démocratiques doivent sans cesse réinterroger les conditions de leur propre possibilité. Qu'est-ce qu'une société véritablement démocratique? Quelles formes de justice exige-t-elle? Ces questions orientent les travaux associés à cet axe de recherche et en assurent l'unité.

Les multiples formes contemporaines de l'injustice font ici l'objet d'analyses normatives, menées, au sein de l'équipe, dans une perspective internationale, résolument pluridisciplinaire. Cette démarche ouverte, qui mobilise tant les ressources de l'investigation philosophique et de l'analyse sociale, que celles de la critique littéraire et culturelle, est requise par la complexité même des objets dont une raison faisant droit aux puissances de l'expérience et de l'imagination, peut vouloir se saisir.

II- COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Membres titulaires :

Solange CHAVEL, Maître de Conférences

Gilles MARMASSE, Professeur, Directeur de l'EA

Philippe GROSOS, Professeur, Responsable du Département de Philosophie

Arnaud FRANÇOIS, Professeur

Sylvain ROUX, Professeur
Alexandra ROUX (dir. adjointe), Maître de Conférences

Membres associés :

Enseignants-chercheurs associés au laboratoire

Andrea BELLANTONE, professeur à l'université catholique de Toulouse

Michel BOUDOT, maître de conférences à l'UFR de droit de l'université de Poitiers

Giorgios FARAKLAS, professeur à l'université Panteion des sciences sociales et politiques d'Athènes

Susanna LINDBERG, professeure à l'université de Tempere (Finlande)

Alain Patrick OLIVIER, professeur à l'université de Nantes

Roberta PICARDI, professeure à l'université du Molise à Campo Basso (Italie)

Enseignants de classes préparatoires et du secondaire

Christel BOULINEAU, inspectrice de l'Education nationale

Anne CHARPENTIER, professeure de philosophie au lycée Berthelot de Châtellerauld

Arnaud DESJARDIN, professeur agrégé de philosophie, formateur à l'ESENESR

François FELIX, professeur de philosophie au Gymnase de Nyon (Suisse)

Simon LEMOINE, professeur dans l'académie de Poitiers

Philippe SOUAL, professeur de classes préparatoires littéraires au lycée Fermat de Toulouse

Jean VIOULAC, Professeur au lycée Courtial-des-Péreires de La Garenne-Rancy

Les relations internationales sont développées avec le Hegel-Archiv de l'Université de Bochum, l'Association Internationale Hegel (Heidelberg), la Technische Universität de Dresde (Allemagne), les Universités de Cluj et de Timisoara (Roumanie), l'Université La Sapienza de Rome (Italie), et les universités de Louvain-la-Neuve, de Liège et de Bruxelles (Belgique), l'Université de Laval (Canada).

III- SÉMINAIRES DE L'ANNÉE 2017-2018

Thème : la valeur, les valeurs.

Le calendrier des séances sera précisé en septembre 2017 sur le site de l'équipe.

Sociétés et Associations liées au Département de Philosophie

L'Association des Professeurs de Philosophie de l'Académie de Poitiers.

L'A.P.P.A.P. créée en 1986 par des professeurs de philosophie du secondaire et de l'université regroupe aujourd'hui plus de la moitié des professeurs de l'académie de Poitiers.

L'association n'est pas une régionale de l'APPEP (Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public) mais une association académique indépendante, ce qui lui garantit l'autonomie de son fonctionnement et de ses décisions.

L'association est un interlocuteur reconnu par le rectorat mais aussi par le ministère de l'Education Nationale. Depuis l'année 2001, elle prend part à la réflexion sur la réforme des programmes de philosophie du secondaire en siégeant d'une part à la commission suivi de programmes, d'autre part au groupe d'experts.

Ses activités disciplinaires :

- Elle organise des conférences
- Elle participe à l'organisation des journées de formations permanentes
- Elle a organisé avec la mairie de Poitiers des nuits philosophiques
- Elle publie un bulletin (distribué gratuitement)

L'Association *PASSAGES*

Présidente : Anaïs Dubourg-Bataille – anais.dubourg.bataille@etu.univ-poitiers.fr

Association des étudiants de philosophie de Poitiers qui entendent promouvoir leur discipline par la curiosité et le sens critique. Soucieuse d'interdisciplinarité, l'association souhaite ouvrir le dialogue avec le cinéma, le théâtre, la sociologie.

Elle a, à cette fin, élaboré plusieurs projets :

- Philosophie et cinéma
- Philosophie et théâtre
- Exposition photographique
- Série de conférences
- Semaine citoyenne
- Cercle de lecture
- La philosophie à la rencontre des lycéens



Responsable : Arnaud François

Le Département de Philosophie de l'Université de Poitiers est signataire d'un accord Erasmus/Socrates (échange d'étudiants) avec les Universités de Patras, **Grèce**, Prague, **Tchèque**, Cluj-Napoca, **Roumanie**, Berlin, Munich et Wuppertal, **Allemagne**, Grenade, Salamanque et Valence **Espagne**, Manchester, **Grande-Bretagne**, Luxembourg, Louvain-la-Neuve, **Belgique**, Sofia, **Bulgarie**, Budapest, **Hongrie**, Naples, **Italie**.

Depuis 2009 l'Université de Poitiers a signé, pour le département, des conventions avec cinq universités de **Colombie** :

L'Université El Bosque

Javeriana à Bogota

L'Université libre de Bogota

L'Universidad Nacional

L'Université del valle de Cali

Ce sont des conventions de double diplôme qui délivrent aux étudiants français et aux étudiants colombiens une licence et/ou une maîtrise reconnue par les deux établissements. Les conditions précises, académiques et financières sont définies par les conventions. *La condition préalable pour prétendre à ces cinq programmes est la connaissance de la langue espagnole.*

Le Département de Philosophie est par ailleurs lié par convention avec le Département de philosophie de l'Université de Montréal pour des échanges enseignants et étudiants. Au niveau de la Recherche les échanges portent tout particulièrement sur la philosophie médiévale et la philosophie allemande classique.

LICENCE

Présentation générale

Responsable de la LICENCE : Philippe GROSOS

Le Département de Philosophie de l'Université de Poitiers offre une formation en Licence Sciences Humaines et Sociales Mention Philosophie qui s'inscrit dans le cadre de la nouvelle offre de formation (« LMD ») progressivement mise en place dans l'ensemble des Universités européennes.

Contenu de l'enseignement proposé :

- des cours couvrant toutes les périodes de l'histoire de la philosophie : Philosophie Antique, Philosophie du Moyen-Âge, Philosophie Moderne (17ème et 18ème siècles : de Descartes à Diderot et Rousseau ; Philosophie allemande : de Kant à Marx), Philosophie Contemporaine (Phénoménologie : Husserl et Heidegger, Philosophie Française, Philosophie analytique anglo-saxonne)
- de multiples domaines d'enseignement : métaphysique, logique, philosophie morale et politique, philosophie du langage, épistémologie des mathématiques, histoire des sciences, esthétique, épistémologie des sciences humaines, concepts du monde contemporain
- des formations complémentaires : des cours de langue vivante et de méthodologie, des parcours complémentaires au choix dans d'autres disciplines en Sciences Humaines

Cet enseignement est encadré par un dispositif pédagogique exigeant :

- en 1^{ère} année (L 1) les étudiants sont encadrés par le professeur responsable de l'année, avec l'aide des moniteurs. Le dispositif d'encadrement et d'aide est précisé en début d'année.
- le monitorat assuré par les meilleurs étudiants de quatrième ou cinquième année : oraux hebdomadaires de philosophie générale durant les deux années de Licence, aide personnalisée aux étudiants en difficulté. Les moniteurs organisent, en outre, des oraux sur une liste de notions correspondant au programme de philosophie des terminales L. Le déroulement des oraux et le calendrier est fixé à la rentrée par les moniteurs.
- des travaux dirigés hebdomadaires assurés par les enseignants : exposés, devoirs sur table, devoirs à domicile. Les travaux dirigés donnent lieu à une évaluation qui intervient dans la note de contrôle continu.

La Licence se fait en trois ans (six semestres) à la fin desquelles l'étudiant reçoit (en cas de réussite aux examens) le diplôme de Licence Sciences Humaines, option philosophie.

Voici comment se répartissent les enseignements au cours de ces six semestres.

Au premier semestre (S1), l'étudiant doit obligatoirement choisir, en plus de sa discipline principale, une seconde discipline en découverte.

Ensuite, en fonction de son projet, l'étudiant peut choisir, à partir du deuxième semestre (S2),

d'accompagner sa formation disciplinaire de trois manières :

- par une spécialisation (« renforcement ») dans sa discipline
- par une autre discipline (mineure) correspondant à une des sept autres mentions de la Licence Sciences Humaines et Sociales (Archéologie, Géographie, Histoire, Histoire de l'Art, Musicologie, Psychologie et Sociologie), auxquelles s'ajoutent l'Anthropologie, l'Economie et des enseignements de Lettres
- par un cursus pré-professionnalisant dans l'un des domaines suivants : Documentation et archivistique, Travail social et jeunesse, Institutions et métiers de la culture et du patrimoine, Connaissance des institutions et carrières administratives, Métiers de l'éducation, Pré-professionnalisation enseignement second degré (en S6 seulement, après spécialisation disciplinaire).

Ce cadre unique pour toutes les mentions, ainsi que la possibilité de bi-disciplinarité offerte aux étudiants, permettent de faciliter les changements d'orientation des étudiants tout au long du cursus Licence. Les parcours pré-professionnalisants sont enfin conçus comme une préparation à une orientation post-licence pour les étudiants ne souhaitant pas obligatoirement s'engager dans un Master.

LICENCE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES Mention Philosophie

PARCOURS RENFORCEMENT

**offert aux étudiants du département
et de toutes les disciplines de sciences humaines**

U.E. Libres

Les étudiants doivent *obligatoirement* choisir des UE libres en S2 et S3. Ces UE peuvent être choisies parmi toutes celles qu'offre l'UFR de Sciences Humaines et Arts (concernant les offres proposées par les autres départements, les étudiants doivent se renseigner dans les secrétariats concernés). L'UE libre proposée par le département de *philosophie* est la suivante :

Religion et spiritualités : A. Roux

Objectif : cette UE vise à offrir une approche philosophique complémentaire des approches anthropologiques, sociologiques et psychologiques, du fait religieux (pratiques et systèmes de croyances). Le but de l'UE est de développer une approche critique et scientifique de la diversité des religions. L'UE s'inscrit dans le cadre plus large d'une réflexion sur l'épistémologie des sciences humaines.

Situation dans le cursus : Licence 2 – Semestre 3 ou Licence 3 – Semestre 5

2^{ème} PARTIE :

PROGRAMMES DES COURS & T.D.

LICENCE, MASTER, CONCOURS

PROGRAMMES DES COURS & T.D.
de la LICENCE 2017-2018

Licence Première Année

Semestre 1

UE 1 – Discipline 1 : Histoire de la philosophie antique et médiévale

H1 P1 D 02 U – 24 H CM et 30 H TD

S. Roux : « Introduction à la philosophie de Platon » - Lundi de 10 H à 13 H et de 17 H à 18 H 30

Ce cours a pour objectif de présenter les grands aspects de la pensée platonicienne et d'introduire à une lecture des principaux Dialogues. En s'appuyant sur certains textes essentiels, il étudiera plus particulièrement trois thèmes. Le premier concernera la nature et le devenir de l'âme. Son traitement permettra de comprendre la théorie des vertus et l'analyse des conduites humaines dans l'éthique de Platon. Le second thème concernera l'existence des formes intelligibles (les Idées) et conduira à analyser le statut du monde sensible et la question de la connaissance. Enfin, le dernier thème portera sur le gouvernement de la cité et le problème des régimes politiques. Par là même, nous pourrions comprendre comment la philosophie peut prendre part, selon Platon, aux affaires humaines.

Le TD consistera en l'étude de textes importants de la pensée platonicienne, afin de se familiariser avec la méthode d'explication des textes anciens.

Bibliographie :

Les textes de Platon sont disponibles en GF (regroupés en un seul volume : *Œuvres complètes*, sous la direction de L. Brisson, Paris, Flammarion, 2008). Pour une présentation générale, voir : L. Robin, *Platon* [1935], Paris, PUF, 1997 ; M. Dixsaut, *Platon*, Paris, Vrin, 2003. Les concepts principaux sont analysés par L. Brisson et J.-F. Pradeau, *Dictionnaire Platon*, Paris, Ellipses, 2007. Une présentation des grands textes est donnée par L. Mouze, *Platon*, Paris, Hachette « Supérieur » (coll. Prismes), 2001. Pour des analyses particulières, voir L. Brisson, *Lectures de Platon*, Paris, Vrin, 2000.

UE2 – Discipline 1 : Introduction à la philosophie morale

H1 P1 D 12 U – 36 H CM et 18 H TD

Cours : Jeudi de 10 H à 13H (CM) et Mercredi de 14 H à 15H30 (TD)

Alexandre Couture-Mingheras : « La Théodicée de Leibniz » (TD)

Les travaux dirigés porteront sur la *Théodicée* de Leibniz, qui constituera par la même occasion une introduction à l'auteur. Peut-on rendre raison du mal ? L'enjeu est double : d'une part, sauver Dieu de l'impuissance et de la méchanceté, d'autre part, sauvegarder tout en même temps la liberté de l'homme. Car si Dieu n'a pas choisi le mal, alors l'homme seul en est l'auteur. C'est au regard de la métaphysique leibnizienne que nous étudierons le mal métaphysique, le mal physique et le mal moral.

Leibniz, *Essais de Théodicée*, GF, 1999

Une bibliographie plus complète sera proposée au début du semestre.

UE 3 – Discipline 1 : Apprentissage d’une notion philosophique

H1 P1 D 13 U – 18 H CM et 18 H TD

A. François : « L’homme en société » - Vendredi de 14 H à 17 H

Ce cours ambitionne d’être une introduction aux grandes philosophies politiques de l’âge classique (Hobbes, Spinoza, Locke, Rousseau notamment). Mais il procède à partir d’une question singulière, celle de l’homme en société. Si cette question, cependant, a été choisie, c’est parce qu’elle est suffisamment englobante pour embrasser les grands problèmes de cette philosophie politique : l’homme est-il un être naturellement sociable ? Pourquoi l’État ? Y a-t-il un droit naturel, et, si oui, quel est son contenu ?

Bibliographie :

Aristote, *Les politiques*, trad. Pierre Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1999, livre I
Freud, *Le malaise dans la culture* (1929), trad. Pierre Cotet, René Lainé et Johanna Stute-Cadiot, Paris, PUF, coll. « Quadrige », série « Grands textes », 2010, 120 p.

Kant, Immanuel, *Idée d’une histoire universelle au point de vue cosmopolitique* (1784), Paris, Bordas, coll. « Les œuvres philosophiques », 1993, 190 p.

Locke, *Traité du gouvernement civil*, trad. David Mazel, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2e éd. 1999, 381 p.

Rousseau, Jean-Jacques, *Du contrat social*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1992, 187 p.

UE 4 – Discipline 2 : Introduction à la philosophie morale

H1 P1 D 14 U – 36 H CM (mutualisé avec UE 2)

Cours : Jeudi de 10 H à 13H (CM)

Alexandre Couture-Mingheras : « Le mal »

Si la question métaphysique suprême est celle de savoir pourquoi il y a quelque chose plutôt que rien, c’est aussi que cette existence paraît comme telle inacceptable : le mal apparaît comme un scandale pour la raison que la raison cherche néanmoins à comprendre et justifier. Or, de prime abord le mal, qui paraît traduire une unité générique, recouvre de multiples maux hétérogènes. Parmi ceux-ci se trouve le mal moral. De sorte que l’étude se dédouble. La première porte sur ce que le mal moral implique quant à l’homme comme sujet et, parce qu’il n’est besoin de morale pour qui est bête ou ange, elle engage la question qui se loge au cœur de la morale, sa raison même (*pourquoi* faudrait-il être moral ?). La seconde, à partir du double rapport à l’universel (comme raison ou sentiment) et aux normes (sédimentées ou à créer), en remonte au principe et reconsidère la thèse de l’inexistence du mal (métaphysique) en la corrélant à l’absoluité du mal (moral).

Bibliographie indicative :

- Platon, *La République*
- Aristote, *Ethique à Nicomaque*
- Plotin, *Traité 9 et 12*
- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*
- Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*

Une bibliographie plus complète sera proposée au début du semestre.

UE 5 – Outils transversaux – H1 P1 O 02-03-04

Langues vivantes – 18 H TD (12 x 1 H 30)

Anglais : Mardi de 8 H 30 à 10 H

Espagnol : Mardi de 8 H 30 à 10 H ou Mercredi de 11 H 30 à 13 H

Recherches documentaires – 18 H TD

Fabienne Lancelli : 12/09 – 19/09 – 26/09 – 03/10 – 17/10

07/11 de 14 H à 17 H

Semestre 2

UE 1 – Discipline 1 : Histoire de la philosophie classique – H1 P2 D 12 U

***Philosophie classique 1* – Ph. Grosos : « *Les Méditations métaphysiques de Descartes* »**

12 H CM et 15 H TD – Jeudi de 10 H 45 à 13H

Ce cours a pour objectif de proposer, par le biais d'une lecture précise des *Méditations métaphysiques*, une analyse de l'enjeu de la « philosophie première » de Descartes. Il s'agira de comprendre en quoi ce penseur élabore la métaphysique de la physique moderne.

Bibliographie :

Descartes : *Méditations métaphysiques*, éd. GF (Latin-Français)

Marion, J.-L., *Questions cartésiennes*, PUF, 1991

Marion, J.-L., *Questions cartésiennes*, tome 2, PUF, 1996

***Philosophie classique 2* – Marie-Hélène Motard : « *Les Pensées de Pascal* »**

12 H CM et 15 H TD – Mercredi de 14 H à 16 H 15

Les *Pensées* de Pascal, éditées pour la première fois en 1670, correspondent à des fragments de réflexion rédigés par Pascal tandis qu'il projetait d'écrire une *Apologie de la religion chrétienne*, un projet qui fut interrompu par la maladie et la mort. Est-il possible, à partir de ces fragments, de reconstituer ce qui ferait l'unité de la pensée de Pascal, et de dégager un ordre par-delà le désordre apparent des papiers classés et non-classés ? Peut-on parler d'une philosophie de Pascal ?

L'objectif de ce cours sera, à partir de l'étude des *Pensées* dans leur rapport à l'ensemble de l'œuvre, de ressaisir ce qui fait l'unité cette pensée sans négliger pour autant ce que le style doit à l'esprit du baroque.

Bibliographie :

Pensées et opuscules / publiés avec une introduction, des notices, des notes et deux fac-similés du manuscrit des *Pensées*, par M. Léon Brunschvicg. 5e édition revue. Paris : Hachette, 1909. IX-807 p.

Disponible en ligne sur Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56034742>

Pensées / texte établi par Léon Brunschvicg, chronologie, introd., notes, archives de l'œuvre, index par Dominique Descotes. Paris : Flammarion, 1992. 376 p. (GF)

Brun, J., *La Philosophie de Pascal*. Paris : Presses universitaires de France, 1992.

France Culture , « Une vie une œuvre : Blaise Pascal, ou la raison désabusée ». Une émission du 21 avril 2015 ; 1 heure 30 Disponible en ligne sur : <http://www.franceculture.fr/emissions/la-nuit-revee-de/une-vie-une-oeuvre-blaise-pascal-ou-la-raison-desabusee>

Magnard, P., *Le Vocabulaire de Pascal*. Paris : Ellipses, 2001

UE 2 – Discipline 1 : Histoire et philosophie des sciences – H1 P2 D 13 U

Philosophie des sciences 1 – Pascale Busson-Martello : « Philosophie et Sciences : histoire, étude, analyse »

12 H CM et 15 H TD – Lundi de 10 H 30 à 12 H 45

Nous montrerons qu'un objet de science a peu de rapport avec le réel, et parfois même n'en a pas du tout, contrairement à ce que croit l'opinion commune. Aussi, c'est aux questions du *raisonnement*, de la *démonstration*, de la constitution de la *vérité* que le cours sera consacré. Il s'agira d'établir à quelles conditions une connaissance doit se constituer pour être scientifique, ce qui la distingue des autres formes de savoir. Qu'a dit et que dit la philosophie de la science et des sciences ? Le cours procédera à la fois de l'épistémologie générale, mais aussi d'exemples scientifiques, principalement en *mathématiques* et en *physique*.

Bibliographie :

Platon : *Théétète*

Hume : *Enquête sur l'Entendement Humain*

Kant : Préface à la 2^{ème} édition de la *Critique de la Raison pure*

Bachelard : *Le Nouvel esprit scientifique*

Albert Einstein et Léopold Infeld : *L'évolution des idées en physique : des premiers concepts aux théories de la relativité et des quanta*, Paris, Flammarion, coll. « Champs »

Alexandre Koyré : *Etudes d'histoire de la pensée scientifique*. Gallimard. Collection Tel

Bertrand Russell : *Introduction à la philosophie mathématique*. Ed. Payot ; *Problèmes de philosophie* *ibid.*

Philosophie des sciences 2 – François Elie : « Épistémologique générale »

12 H CM et 15 H TD – Lundi de 8 H à 10 H 15

Le descriptif du cours sera communiqué à la rentrée

Bibliographie :

- Kant : *Seconde préface à la Critique de la raison pure*

- Claude Bernard : *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*

- Karl Popper : *Conjectures et réfutations*

UE 3 – Discipline 1 : Apprentissage d'une notion philosophique (étude d'une œuvre)

H1 P2 D 14 U – 18 H CM et 18 H TD

Simon Lemoine : « La violence » - Vendredi de 14 H à 17 H

Nous nous interrogerons sur la notion de « violence », à l'aide principalement des travaux de Pierre Bourdieu et Michel Foucault. Pour Bourdieu : « tout pouvoir de violence symbolique, [c'est-à-dire] tout pouvoir qui parvient à imposer des significations et à les imposer comme légitimes en dissimulant les rapports de force qui sont au fondement de sa force, ajoute sa force propre, [c'est-à-dire] proprement symbolique, à ces rapports de force » (*La reproduction*, p. 18). Pour Foucault, la microphysique du pouvoir permet un contrôle des corps (pour les discipliner) à travers la création d'une « âme », d'une personnalité adéquate. Dans quelle mesure la violence contemporaine serait-elle invisible ?

Bibliographie :

Pierre Bourdieu, *La reproduction*, Editions de Minuit

Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Gallimard

Judith Revel, *Le vocabulaire de Foucault*, Ellipses

Simon Lemoine, *Micro-violences, le régime du pouvoir au quotidien*, CNRS Editions

UE 4 – Discipline 2 : Apprentissage d’une notion philosophique (étude d’une œuvre)
H1 P2 D 15 U – 18 H CM et 18 H TD – Mardi de 10 H à 13 H
Pascale Busson-Martello : « Matérialisme antique : doctrines et conséquences »

Le Matérialisme n’est pas une doctrine moderne ou contemporaine. Il naît avec la philosophie, en Grèce, avant Socrate, comme conception du monde et de la nature, et élabore une anthropologie, une morale, une épistémologie. Et selon qu’elles relèvent ou non de ce fondement matérialiste, les questions de liberté, de bonheur, de connaissance scientifique, par exemple, vont en être directement affectées. Le cours sera donc l’occasion de se familiariser avec ce matérialisme antique et ses nombreux prolongements, bien au-delà de sa naissance historique.

Bibliographie :

Les indispensables :

Sur Démocrite et Leucippe, lire in Diogène Laërce, *Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres*, Le livre de Poche

Epicure : Lettre à Hérodote in *Lettres, maximes, sentences*, Le livre de Poche

Lucretius : *De la Nature*, (livres I à III), Garnier-Flammarion

Pascal : *Préface au Traité du Vide* (facilement téléchargeable)

Pour approfondir : Bachelard : *Les intuitions atomistiques*, Vrin

Jean Salem : *L’atomisme antique : Démocrite, Épicure, Lucretius*, Livre de Poche

UE 5 – Outils transversaux

Langues vivantes – 18 H TD (12 x 1 H 30)

UE 6 Libre

Licence Deuxième Année

Semestre 3

UE 1 – Discipline 1 : Histoire de la philosophie moderne – H2 P3 D 10 U
Philosophie moderne 1 – Ph. Grosos : « Lecture de Montaigne »
12 H CM et 15 H TD – Mercredi de 8 H à 10 H 15

L'objet de ce cours est d'introduire à la philosophie et à l'anthropologie de Montaigne. Pensée de la relativité des cultures, ce philosophe a renouvelé la tradition sceptique en développant une sagesse toute méditative. Il s'agira d'en comprendre les enjeux en abordant quelques-uns des thèmes développés dans les *Essais* : la raison, les sens, le bien présent, l'amitié, la coutume, les lois, la mort.

Bibliographie :

Montaigne : *Essais*, GF, 3 volumes

Jean Starobinski, *Montaigne en mouvement*, Paris, Gallimard, 1982

Paul Mathias, *Montaigne*, Paris, Vrin, 2006

Jean Lacouture, *Montaigne à cheval*, Paris, Points/Seuil, 1996

Philosophie moderne 2 – Alexandre Couture-Mingheras : « L'immatérialisme de Berkeley »
12 H CM et 15 H TD (=33h ETD)
Cours : Mercredi de 15 H 30 à 17 H 45

Incompris, le plus souvent caricaturé, Berkeley fait figure d'astre errant dans l'histoire de la philosophie : la matière n'existe pas, ce qui est n'est qu'apparaître, le réel est dans l'esprit. Quels sont les arguments avancés, et qu'est-ce qui dès lors garantit l'objectivité des idées ? Par comparaison avec Descartes et Locke, nous reviendrons sur l'immatérialisme de l'auteur, dont l'étrangeté de la pensée n'a d'égale que sa beauté et son urgente actualité.

Bibliographie indicative :

Berkeley, *-Principes de la connaissance humaine*, GF, 1991

-Trois dialogues entre Hylas et Philonous, GF, 1999

Descartes, *Méditations métaphysiques*

Locke, *Essai sur l'entendement humain*

UE 2 – Discipline 1 : Philosophie de l’art – H2 P3 D 11 U

***Philosophie de l’art 1* – A. Roux : « L’art et le réel »**

12 H CM et 15 H TD – Mercredi de 10 H 30 à 12 H 45

Ce cours propose une vue d’ensemble sur la question de la relation et/ou de la non-relation entre l’art et le réel. On commencera par rappeler ce qui caractérise ce qu’on appelle « l’art » en fonction des beaux-arts. On précisera aussi ce qu’on peut entendre par « le réel » ou la réalité, une telle notion ayant un sens plus ou moins resserré (nature, non-moi, objectivité, être, existence). On explorera ensuite les différents rapports qui sont envisageables de l’art en tant qu’*activité* à la réalité : ce sera l’occasion de mettre en jeu certaines notions incontournables (imitation, représentation, invention, jeu, expression, sublimation, transposition, mise en abyme, etc.). On se demandera en outre si l’art comme *ensemble de produits* ne constitue pas lui-même une réalité, voire la plus haute réalité : on sera alors amené à convoquer d’autres concepts, dont ceux de vérité, d’imaginaire, de surréalité. Sur chaque question, on tiendra compte des différences entre les arts, et en particulier de leurs ‘matériaux’ divers.

Indications bibliographiques :

Outre les textes de la tradition philosophique, seront mobilisés des textes d’artistes. On se bornera à indiquer ici les références suivantes :

- *L’œuvre d’art*, textes réunis par B. LENOIR, Flammarion, coll. Corpus, 2012
- *Esthétique. Connaissance, art, expérience*, textes réunis par D. COHN et G. Di LIBERTI, Vrin, 2012
- *Philosophie de la musique. Imitation, sens, forme*, textes réunis par R. MULLER & F. FABRE, Vrin, 20&3
- J. LACOSTE, *La philosophie de l’art*, Que sais-je ?, 2010
- T. W. ADORNO, *Théorie esthétique* (1970), Klincksieck, coll. d’Esthétique, 1989
- H. MALDINEY, *Art et existence*, Klincksieck, coll. d’Esthétique, 2003

***Philosophie de l’art 2* – Victor Béguin : « Introduction à l’Esthétique de Hegel »**

12 H CM et 15 H TD – Jeudi de 8 H à 10 H 15

Dans l’histoire de la constitution d’une réflexion philosophique sur l’art comme concept, et les arts dans leurs dimensions spécifiques (matières, techniques, etc.), les *Leçons sur l’esthétique* de Hegel constituent un moment à la fois décisif et controversé. Ce cours a pour objectif d’introduire à la problématique, aux concepts et aux grandes thèses qui gouvernent la philosophie de l’art hégélienne, et s’attachera notamment à montrer en quoi Hegel à la fois met en place les coordonnées d’une réflexion philosophique sur l’art, et fait ressortir les limites intrinsèques et en dernière instance l’échec de ce dernier à exprimer adéquatement l’absolu. On

tâchera également d'identifier les positions prises par Hegel à l'égard de ses contemporains (Kant, Goethe, romantiques, etc.). Il se divisera en deux parties : on posera d'abord quelques jalons pour se repérer dans le système de Hegel, afin de pouvoir, dans un second temps, restituer le sens que l'art s'y voit conférer.

Une bibliographie sera distribuée à la rentrée.

UE 3 – Discipline 1 : Apprentissage d'une notion philosophique – H2 P3 D 12 U

24 H CM et 30 H TD

Yohann Douet : « L'histoire »

CM : Mardi de 8 H à 10H

TD : Lundi de 14 H à 16H30

Ce cours portera sur les enjeux philosophiques posés par la notion d'histoire. Cette dernière sera appréhendée dans son double sens : l'histoire comme ensemble des *événements* passés survenus à des sociétés ou des êtres humains ; l'histoire comme *récit* et *connaissance* de ces événements, c'est-à-dire l'histoire comme discipline. A l'aide de philosophes de l'histoire (Vico, Hegel, Marx), d'historiens de la pensée (Koselleck, Löwith) et d'épistémologues ayant traité de la discipline historique (Dilthey, Windelband, Rickert, Popper) nous réfléchirons aux questions suivantes : l'histoire est-elle une totalité unifiée et a-t-elle un sens ? Sous quelles modalités une société peut-elle se rapporter à son propre passé, et anticiper son avenir ? Peut-on atteindre une connaissance objective du passé ?

Bibliographie :

L'histoire, textes choisis et présentés par Nicolas Piqué, Flammarion, 2012.

Arendt, Hannah, « Le concept d'histoire : antique et moderne », in *La crise de la culture*, Gallimard, 1972.

Narcy, Michel, « Tradition et histoire », in *Notions philosophiques. Tome III*, Folio, 1995.

UE 4 Parcours Renforcé : « Normes et pratiques » - H2 P3 P 03 U

16 H CM et 20 H TD

Yohann Douet : « La souveraineté »

Cours : Mardi de 14 H à 17H

La souveraineté renvoie communément à l'autorité suprême dans une société donnée, caractérisée en premier lieu par la capacité à édicter et à faire respecter des lois. Le souverain est supposé être le fondement légitime de l'ordre juridique et politique. Le cours développera une réflexion sur la notion philosophique de souveraineté organisée en deux moments. Le premier portera sur l'histoire de la notion, de Bodin jusqu'à Rousseau en passant par Hobbes. Le second sera consacré à plusieurs remises en causes de celle-ci (la dénonciation du caractère uniquement formel de la souveraineté du peuple par Marx ; la critique de la « théorie classique de la souveraineté » par Foucault) et sur certaines des redéfinitions qu'elle a pu connaître au XX^e siècle (Schmitt, Agamben).

Bibliographie :

Foucault, Michel, *Il faut défendre la société*, Gallimard, 1997.
Rousseau, Jean-Jacques, *Le contrat social*, Flammarion, 2011.
Schmitt, Carl, *La notion de politique*, Calmann-Lévy, 1994.

UE 5 – Outils transversaux – H2 P3 O 09 – O10 – O11

Langues vivantes 18 H TD (12 x 1 H 30)

Anglais : Mercredi de 16 H à 17 H 30

Espagnol : Mardi de 10 H à 11 H 30

TIC (C2i) : 12 H TD

UE 6 Libre – A. Roux : *Religion et spiritualité* : « L'expérience religieuse » Mardi de 18 H 30 à 20 H 30

Ce cours propose une exploration de l'expérience religieuse dans ce qu'elle a de spécifique et de singulier comme expérience. On se demandera *de qui ou de quoi elle est l'expérience* : le sacré, le surnaturel, le divin ; *qui la fait* : la conscience, le moi, l'esprit, l'intelligence, la sensibilité, l'âme ; *si elle poursuit des objectifs précis* : culturels, initiatiques, propitiatoires, mémoriels, funéraires, etc. ; *quelles en sont les modalités* : active ou passive, intellectuelle ou émotionnelle, réflexive ou immédiate, cognitive ou affective, contemplative ou fusionnelle, rituelle ou spontanée, collective ou individuelle, intégrative ou anomique, etc.

Indications bibliographiques :

La religion, recueils de textes choisis & présentés par M. Foessel, Flammarion, GF, Corpus n° 3040, 1999 ; W. James, *L'expérience religieuse*, Alcan, 1931 ; R. Otto, *Le sacré*, Petite Bibliothèque Payot, 1995 (rééd°) ; R. Caillois, *L'homme et le sacré*, Folio Gallimard, 1988 ; M. Eliade, *Le sacré et le profane*, Paris, Folio Gallimard, 1987 ; M. Eliade, *Images et symboles. Essai sur le symbolisme magico-religieux*, Tel Gallimard, 1979 ; D. Hervieu-Léger, *La Religion pour mémoire*, Le Cerf, 1993 ; S. Kierkegaard, *Crainte et tremblement*, Rivages Poche, 2000 ; F. Schleiermacher, *Discours sur la religion*, Aubier Montaigne, 1944 ; A. Schopenhauer, *Sur la religion*, GF-Flammarion, 1996 ; J.-L. Vieillard-Baron, *La religion et la cité*, 2^e éd°, Paris, Le Félin, 2010 (format poche).

Semestre 4

UE 1 – Discipline 1 – Histoire de la philosophie contemporaine – H2 P4 D 10 U

Philosophie contemporaine 1 – Alexandre Couture-Mingheras : « La conscience et le monde à partir de Husserl et Sartre »

12 H CM et 15 H TD - Cours : Vendredi de 14 H à 16 H 15

La naturalisation de la conscience, qu'elle se fasse en site physiologique ou, aujourd'hui, en neurosciences, conduit à une rupture entre la conscience et le monde : le réel est l'autre de la pensée sur quoi la pensée achoppe. Or, pour dire qu'il y a cela qui est par-delà la conscience, et cause de la conscience, ne faut-il pas partir de cela seul qui est donné, à savoir de ce qui est conscient ? Nous verrons comment Husserl et Sartre apportent une réponse au dit « problème de la transcendance » et repensent le statut du réel et de la conscience : la conscience n'est plus chose parmi les choses, mais ce par quoi apparaissent les choses ; non ce qui est exclusif du réel, mais cela qui fait paraître le réel en sa présence. Il s'agira donc de défendre l'idée que seul un idéalisme bien compris, par-delà les caricatures qui en sont faites, constitue un réalisme véritable, et est le refuge de la liberté.

Bibliographie :

Husserl, *L'idée de phénoménologie*

Husserl, *Ideen I*

Sartre, *La transcendance de l'ego* (on y trouvera l'article « Une idée fondamentale de la phénoménologie de Husserl : l'intentionnalité »)

Sartre, *L'être et le néant*

Schubert-Soldern, *Über Transzendenz des Subjekts und Objekts*

Philosophie contemporaine 2 – Ph. Grosos : « Introduction à la philosophie de Nietzsche » **12 H CM et 15 H TD – Jeudi de 8 H à 10 H 15**

Ce cours a pour objectif d'introduire aux concepts fondamentaux de la pensée de Nietzsche, et plus précisément de comprendre en quoi consiste la thèse de l'inversion de toutes les valeurs, à laquelle il a été particulièrement attentif à partir des années 1880.

Bibliographie :

Nietzsche : *Le Gai Savoir*

Nietzsche : *Par-delà bien et mal*

Nietzsche : *La Généalogie de la Morale*

UE 2 – Discipline 1 – Métaphysique – H2 P4 D 11 U

***Métaphysique 1* – A. Roux : « Trois post-cartésiens : Spinoza, Malebranche, Leibniz » 12 H CM et 15 H TD – Mardi de 14 H à 16 H 15**

Ce cours propose un aperçu des grandes thèses défendues par les trois héritiers principaux de Descartes : Spinoza, Malebranche, Leibniz. Il s'agira de voir comment chacun prolonge voire dépasse Descartes ; on commencera donc par rappeler les acquis et problèmes que la philosophie proprement cartésienne leur a légués. On procédera ensuite par thèmes : la raison, la méthode, les idées, Dieu, le monde des corps, la réalité de l'âme, la liberté, l'union de l'âme et du corps, les passions. La question directrice sera celle de savoir dans quelle mesure ils ont, chacun à sa manière, dépassé le projet et les thèses défendus par Descartes : l'ont-ils trahi ou prolongé ? sont-ils encore des cartésiens ?

Indications bibliographiques (une bibliographie détaillée sera fournie au début du semestre) :

- SPINOZA, *Éthique* (éd° bilingue, B. Pautrat), Le Seuil, Points Essais, 2010 ;
- LEIBNIZ, *Discours de métaphysique et Monadologie*, Gallimard, Folio Essais, 2004 ;
- MALEBRANCHE, *Conversations chrétiennes, Entretiens sur la métaphysique, Entretiens sur la mort*, Gallimard, Folio Essais, 1995.

***Métaphysique 2* – V. Béguin : « Plotin »**

12 H CM et 15 H TD – Vendredi de 8 H à 10 H 15

Plotin occupe une place décisive dans l'histoire de la métaphysique, à la fois en tant qu'un des derniers grands novateurs de la philosophie grecque, et comme initiateur du courant dit « néoplatonicien », qui aura une influence immense sur la philosophie médiévale et renaissante. On étudiera les grands traits de son système métaphysique ainsi que les conséquences pratiques qui lui sont inséparablement associées, la manière dont il se positionne par rapport aux grands auteurs de la tradition grecque (notamment Platon, Aristote et les Stoïciens), et, si le temps le permet, quelques aspects de son héritage dans l'histoire de la philosophie.

L'édition de référence utilisée en cours sera la suivante : Plotin, *Traité*s, trad. s. dir. L. Brisson et J.-F. Pradeau, Flammarion, coll. « GF », 9 vol. ; les textes étudiés seront distribués en cours. À titre d'introduction à la lecture de Plotin, on peut se référer à : D. O'Meara, *Plotin. Une introduction aux Ennéades*, éd. du Cerf, 2004. Une bibliographie plus détaillée sera donnée lors du premier cours.

UE 3 – Discipline 1 – Apprentissage d’une notion philosophique (étude d’une œuvre)

H2 P4 D 12 U – 24 H CM et 30 H TD

CM : S. Roux : « La *Politique* d’Aristote »

Vendredi de 10 H 30 à 12 H 30

Ce cours proposera une présentation des grands thèmes du livre d’Aristote, à partir d’une analyse de textes choisis dans l’ensemble de l’ouvrage. Mais, de manière plus générale, il s’agira aussi de donner une introduction aux grands aspects de la pensée d’Aristote, à partir de la question politique. En particulier, on insistera sur les relations avec la physique et la cosmologie, ainsi qu’avec les questions éthiques. L’ouvrage d’Aristote sera donc étudié en tenant compte de différents problèmes, qui débordent les strictes questions politiques.

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début d’année.

Bibliographie :

-Aristote, *Les Politiques*, Paris, GF-Flammarion, 1990.

-P.-M. Morel, *Aristote. Une philosophie de l’activité*, Paris, GF-Flammarion, 2003.

-M. Crubellier / P. Pellegrin, *Aristote, le philosophe et les savoirs*, Paris, Seuil (Points-Essais), 2002.

-F. Wolff, *Aristote et la politique*, Paris, P.U.F., 1991.

-R. Bodéüs, *Aristote. La justice et la cité*, Paris, P.U.F., 1996.

-R. Bodéüs, *Politique et philosophie chez Aristote*, Namur, 1991.

-*Aristote politique. Etudes sur la Politique d’Aristote*, P. Aubenque et A. Tordesillas édés, Paris, P.U.F., 1993.

TD : S. Roux – Mardi de 16 H 30 à 18 H 30 (les 6 premières semaines)

TD : Pascale Busson-Martello – Mardi de 16 H 30 à 19 H 30 (les 6 dernières semaines)

L’emploi du temps sera affiché à la rentrée

UE 4 – Parcours renforcé – Philosophie et sciences humaines – H2 P4 P 04 U

24 H CM et 36 H TD

Maël Bernard : « Epistémologie des sciences humaines : expliquer et comprendre »

CM : Lundi de 11 H à 13 H

TD : Mercredi de 10 H 30 à 13 H

Les sciences humaines sont-elles de véritables sciences ? Peut-on expliquer le fonctionnement de l’esprit et de la société comme on explique le comportement des corps ? Peut-il même y avoir une objectivité ou une impartialité de l’historien ou de l’économiste ? La part de subjectivité dans l’interprétation est-elle au contraire irréductible ?

On se propose dans ce cours d’aborder ces grandes questions de l’épistémologie des sciences humaines. En prenant pour fil conducteur une réflexion sur le couple expliquer/comprendre, il s’agira à la fois d’interroger les fondements philosophiques des sciences humaines, et de s’appuyer sur une culture initiale dans leurs principaux champs (anthropologie, histoire, sociologie, etc.).

Une bibliographie détaillée ainsi qu’un corpus de textes seront distribués en début de semestre.

Bibliographie initiale :

- Dortier J.-F. (dir.), *Le Dictionnaire des sciences humaines*, Sciences humaines Éditions, 2008.

- Ricœur, P., « Expliquer et comprendre », dans *Du Texte à l’action, Essais d’herméneutique II*, Éditions du Seuil, 1986.

UE 5 – Outils transversaux – H2 P4 O 04-05-06

- **Langues vivantes – 18 H TD**
- **TIC (C2i) (Tableurs) – 12 H TD**
- **Insertion – 9 H TD**

UE 6 – Méthodologie disciplinaire – H2 P4 O 07 U – 9 H CM et 9 H TD

A. François : « Méthodologie de la philosophie » - Lundi de 14 H à 15 H 30

Ce cours visera à l'acquisition et au perfectionnement, chez l'étudiant, des techniques de la dissertation et des techniques de l'explication de texte. Nous procéderons à l'aide d'exercices, basés sur un champ thématique donné, et qui seront corrigés en classe, d'une semaine sur l'autre. Le cours donnera lieu à une évaluation constituée de trois notes en contrôle continu, sans contrôle terminal.

Bibliographie :

Chapoutot, Johann et Lauvau, Geoffroy (éds.), *Méthodologies*, Paris, PUF, coll. « Licence », série « Méthodo », 2009, voir la section consacrée à la philosophie

Licence Troisième Année

Semestre 5

UE 1 – Discipline 1 – Histoire de la philosophie – H3 P5 D 10 U

Histoire de la philosophie 1 – S. Roux : « La philosophie stoïcienne »

12 H CM et 18 H TD – Lundi de 14 H à 16 H 30

Cours ouvert aux agrégatifs

L'objectif de ce cours est de proposer une introduction à la philosophie stoïcienne. Il présentera d'abord les grands principes de la logique et de la physique avant de s'intéresser plus particulièrement au problème éthique. On cherchera à montrer, notamment, comment l'action morale peut être possible au sein d'une philosophie qui affirme l'existence du destin et qui estime nécessaire de vivre conformément à la nature.

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début d'année.

Bibliographie :

-E. Bréhier, P.-M. Schuhl, *Les Stoïciens*, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1962.

-A.A. Long et D.N. Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Paris, GF-Flammarion, 2001 (vol. 2).

-E. Bréhier, *Chrysippe et l'ancien stoïcisme*, Paris, PUF, 1951.

-R. Muller, *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2006.

-F. Ildefonse, *Les Stoïciens*, Paris, Les belles Lettres.

Histoire de la philosophie 2 – G. Marmasse : « Introduction à la philosophie de Leibniz »

12 H CM et 18 H TD – Mercredi de 8 H à 10 H 30

Cours ouvert aux agrégatifs

Le cours présentera les principales innovations conceptuelles de Leibniz en les replaçant dans le contexte du cartésianisme et des débats scientifiques et théologiques de l'époque.

A. Œuvres de Leibniz

Leibniz, *Discours de métaphysique, Correspondance avec Arnauld*, éd. J.-B. Rauzy, Paris, Pocket, 1993 (lecture obligatoire : *Discours de métaphysique*) ;

Leibniz, *Monadologie*, Livre de poche, 1991 (lecture obligatoire) ;

Leibniz, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, Paris, GF-Flammarion, 1990.

Leibniz, *Essais de Théodicée*, Paris, GF-Flammarion, 1969. (Lecture obligatoire : « La cause de Dieu »).

B. Commentaires

Y. Belaval, *Leibniz, Initiation à sa philosophie*, Paris, Vrin, 1962.

F. Burbage et N. Chouchan, *Leibniz et l'infini*, Paris, PUF, coll. « philosophie », 1993.

G. Deleuze, *Le Pli – Leibniz et le baroque*, Paris, Les éditions de Minuit, 1988.

M. Fichant « L'invention métaphysique » in Leibniz, *Discours de métaphysique, Monadologie*, Paris, Folio, Gallimard, 2004.

M. de Gaudemar, *Le vocabulaire de Leibniz*, Paris, Ellipses, 2013.

J. Moreau, *L'univers leibnizien*, Paris, Vitte, 1956.

UE 2 – Discipline 1 – Logique – H3 P5 D 11 U

Logique 1 – V. Béguin : « Philosophie et logique d’Aristote à Kant »
12 H CM et 18 H TD - Vendredi de 10 H 30 à 13 H

Ce cours a pour objectif d’étudier quelques moments significatifs dans l’histoire des rapports entre philosophie et logique. On s’intéressera notamment à la question de savoir si la logique est une partie de la philosophie ou une discipline extérieure à cette dernière, et aux inflexions que certains grands auteurs (par exemple Aristote, les Stoïciens, Ockham, Leibniz, Kant...) ont pu faire subir à la définition du terme « logique ». Quelques séances, ouvertes aux agrégatifs (qui en seront informés à l’avance), seront notamment consacrées à la théorie leibnizienne de la logique et de sa fonction. Les textes étudiés seront distribués en cours, ainsi qu’une bibliographie indicative.

Logique 2 – François Elie : « Initiation à la logique formelle »
12 H CM et 18 H TD – Vendredi de 14 H à 16 H 30

Le descriptif du cours sera communiqué à la rentrée

UE3 – Discipline 1 – Apprentissage d’une notion philosophique – H3 P5 D 12 U
Notion philosophique 1 – Ph. Grosos : « La Question sociale (Marx et Chaplin) »

12 H CM et 18 H TD – Mercredi de 10 H 30 à 13 H

Le premier philosophe qui ait su introduire la question sociale, en sa différence d’avec la question proprement politique, dans sa pensée, c’est Karl Marx. Or s’il fallait trouver un cinéaste qui ait lui aussi su introduire cette question dans son œuvre, c’est d’abord le nom de Charles Chaplin qu’il faudrait mentionner. Aussi ce cours aura un double objectif : d’une part introduire à l’œuvre de chacun de ces auteurs, et d’autre part s’interroger sur la pertinence éventuelle de leur proximité à partir de cette question sociale.

Bibliographie :

Karl Marx, *Contribution à la critique de l’économie politique*, Paris, Les éditions sociales, collection GEME, 2014

Karl Marx, *Le Capital*, livre 1, trad. sous la direction de J.-P. Lefebvre, Paris, Les éditions sociales, 2016

Charlie Chaplin, *Les Lumières de la ville*

Charlie Chaplin, *Les Temps Modernes*

Charlie Chaplin, *Le Dictateur*

Notion philosophique 2 – A. François : « Travail, Techniques, Production »
12 H CM et 18 H TD – Lundi de 16 H 30 à 19 H
Cours ouvert aux agrégatifs

Ce cours, dont le contenu a été choisi en fonction du programme de l'agrégation de philosophie pour l'année 2018 (« Le travail, les techniques, la production »), s'efforcera de présenter les grandes problématiques liées à la notion de travail (travail comme aliénation / travail comme épanouissement et vecteur de socialisation ; travail et loisir ; organisation du travail ; division sociale du travail), au double prisme du développement contemporain des techniques (en particulier de l'information et de la communication) et de la modification contemporaine du rapport entre consommation et production.

Bibliographie :

Arendt, Hannah, *Condition de l'homme moderne* (1958), trad. Georges Fradier, Paris, Pocket, coll. « Évolution », 2002, 416 p.

Durkheim, Émile, *De la division du travail social* (1893), Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2013, 416 p.

Jung, Joël (éd.), *Le travail*, Paris, Flammarion, coll. « Corpus », 1999, 255 p.

Méda, Dominique, *Le travail, une valeur en voie de disparition ?* (1995), Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2010, 395 p.

Supiot, Alain, *Le droit du travail*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2016, 128 p.

UE 4 – Parcours renforcé – Problèmes éthiques contemporains – H3 P5 P 04 U
Ethiques 1 – A. Roux : « La Mort »
12 H CM et 18 H TD – Mardi de 10 H 30 à 13 H

On se propose d'examiner la pensée de la mort autant que la mort elle-même. On s'attachera à dégager les conditions qui rendent possible, voire désirable, la conversion de la pensée naturelle de la mort en questionnement résolument *philosophique*. Ce questionnement se révélera être polymorphe selon son point d'ancrage et son orientation, et selon l'étendue qu'il accorde à la notion de mort : mort dans la vie, mort hors la vie ; horizon du néant et horizon de l'être ; mort de soi, mort de l'autre ; mort accueillie, mort volontaire ; mort refusée, mort préparée ; pensée de la mort en tant qu'épreuve où le sujet incarné se révèle à lui-même ou se trouve au contraire dépossédé de soi. Toute la tradition philosophique sera mobilisée, depuis l'Antiquité gréco-latine jusqu'à nos jours, en passant par la philosophie médiévale et moderne.

Indications bibliographiques (une bibliographie détaillée sera fournie au début du semestre) :

- PLATON, *Phédon*, trad. M. Dixsaut, éd° Flammarion, coll. GF, 1999
- MALEBRANCHE, *Entretiens sur la mort* (1696), Actes Sud, 2001
- HEIDEGGER, *Être et temps* (1927), trad. fr. F. Vezin, Gallimard, 1992
- JANKELEVITCH, *La mort*, éd° Flammarion, coll. Champs Essais, 2008
- LEVINAS, *De l'évasion*, Fata Morgana, 1982
- SCHELER, *Mort et survie*, Aubier Montaigne, 1992
- J. VUILLEMIN, *Essai sur la signification de la mort*, P.U.F., 1948

Ethiques 2 – V. Béguin : « La philosophie pratique de Hegel »
12 H CM et 18 H TD – Jeudi de 10 H 30 à 13 H

La philosophie pratique de Hegel présente l'intérêt majeur de proposer une théorie complète de l'action humaine et des normes qui la gouvernent, tout en montrant les limites d'une approche centrée sur l'individu : il faut bien plutôt, d'après Hegel, réinscrire ce dernier dans le cadre des normes et des institutions *objectives* qui peuvent conférer une légitimité à son action. Un des aspects les plus intéressants de cette pensée, qui retiendra particulièrement notre attention, est la critique extrêmement détaillée qu'elle propose de la théorie kantienne de la normativité, en particulier morale.

Le texte de référence sera : Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, trad. Jean-François Kervégan, Paris, PUF, « Quadrige », 2013, 3^e éd. avec les utiles « Additions » de Gans. D'autres textes ainsi qu'une bibliographie seront distribués au cours du semestre.

UE 5 – Outils transversaux – Langues vivantes – 18 H TD

Anglais

Espagnol

L'emploi du temps sera affiché à la rentrée

UE 6 – UE 6 Libre ou Stage – A choisir dans la liste UFR

UE Libre proposée par le Département de Philosophie

A. Roux : *Religion et spiritualité* : « L'expérience religieuse »

Mardi de 18 H 30 à 20 H 30

Ce cours propose une exploration de l'expérience religieuse dans ce qu'elle a de spécifique et de singulier comme expérience. On se demandera *de qui ou de quoi elle est l'expérience* : le sacré, le surnaturel, le divin ; *qui la fait* : la conscience, le moi, l'esprit, l'intelligence, la sensibilité, l'âme ; *si elle poursuit des objectifs précis* : culturels, initiatiques, propitiatoires, mémoriels, funéraires, etc. ; *quelles en sont les modalités* : active ou passive, intellectuelle ou émotionnelle, réflexive ou immédiate, cognitive ou affective, contemplative ou fusionnelle, rituelle ou spontanée, collective ou individuelle, intégrative ou anomique, etc.

Indications bibliographiques : *La religion*, recueils de textes choisis & présentés par M. Foessel, Flammarion, GF, Corpus n° 3040, 1999 ; W. James, *L'expérience religieuse*, Alcan, 1931 ; R. Otto, *Le sacré*, Petite Bibliothèque Payot, 1995 (rééd°) ; R. Caillois, *L'homme et le sacré*, Folio Gallimard, 1988 ; M. Eliade, *Le sacré et le profane*, Paris, Folio Gallimard, 1987 ; M. Eliade, *Images et symboles. Essai sur le symbolisme magico-religieux*, Tel Gallimard, 1979 ; D. Hervieu-Léger, *La Religion pour mémoire*, Le Cerf, 1993 ; S. Kierkegaard, *Crainte et tremblement*, Rivages Poche, 2000 ; F. Schleiermacher, *Discours sur la religion*, Aubier Montaigne, 1944 ; A. Schopenhauer, *Sur la religion*, GF-Flammarion, 1996 ; J.-L. Vieillard-Baron, *La religion et la cité*, 2^e éd°, Paris, Le Félin, 2010 (format poche).

Semestre 6

UE 1 – Discipline 1 – Histoire de la philosophie – H3 P6 D 11 U

Histoire de la philosophie 1 – Ph. Grosos : « La Phénoménologie de la perception de Merleau-Ponty »

12 H CM et 18 H TD – Mercredi de 8 H à 10 H 30

Cours ouvert aux agrégatifs

L'objet de ce cours est d'analyser les concepts fondamentaux qui ont conduit Merleau-Ponty à penser la perception non plus comme un objet parmi d'autres de la phénoménologie, mais comme son véritable objet, renouvelant ainsi aussi bien l'analyse de la perception que la définition même de la phénoménologie.

Bibliographie :

Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, collection « Tel », 1976

Maurice Merleau-Ponty, *Le primat de la perception*, éditions Verdier, 1996

Histoire de la philosophie 2 – A. Roux : « Condillac, Essai sur l'origine des connaissances humaines »

12 H CM et 18 H TD – Lundi de 14 H à 16 H 30

Cours ouvert aux agrégatifs

Ce cours est consacré à l'étude suivie du premier livre du seul grand empiriste français, l'abbé Étienne Bonnot de Condillac (1714-1780) : *l'Essai sur l'origine des connaissances humaines* (1746). La théorie de la connaissance qu'il y développe, et à laquelle il se tiendra, est significative d'un empirisme ancré dans le primat de la sensation (d'où l'habitude de l'appeler sensualisme) et en même temps plus radical que l'empirisme de Locke. De fait, si la première des trois principales thèses qu'il met alors en place ne l'éloigne pas de Locke, les deux suivantes marquent en revanche une divergence sensible : 1) toute notre connaissance dérive de la transformation de la sensation originnaire, 2) nos facultés sont toutes acquises et non innées, 3) le développement de nos connaissances s'explique non par le fait que l'entendement serait de lui-même actif mais par le fait que nous usons spontanément de signes linguistiques.

Indications bibliographiques :

- Condillac, *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, Paris, Vrin, 2014
- Aliénor BERTRAND (dir.), *Condillac, philosophe du langage ?*, Paris, P.U.F., 2002 (2016)
- Aliénor BERTRAND, *Le vocabulaire de Condillac*, Paris, Ellipses, 2002
- André CHARRAK, *Empirisme et métaphysique. L'Essai sur l'origine des connaissances humaines de Condillac*, Paris, Vrin, 2003.

UE 2 – Discipline 1 – Philosophie politique – H3 P6 D 12 U

**Philosophie politique 1 – G. Marmasse : « Ethique et politique chez Kant »
12 H CM et 18 H TD - Mercredi de 10 H 30 à 13 H**

A. Œuvres de Kant

Critique de la raison pratique (1788), trad. J.-P. Fessler, GF-Flammarion, 2003

Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique in *Opuscules sur l'histoire*, Paris, GF-Flammarion, 2014 (lecture obligatoire)

Théorie et pratique, Paris, GF-Flammarion, 1994 (lecture obligatoire)

B. Commentaires

Victor Delbos, *La philosophie pratique de Kant*, réédition Paris, PUF, 1963.

Gerhard Krüger, *Critique et morale chez Kant*, Paris, Beauchesne, 1961.

Pierre Hassner, « Situation de la philosophie politique chez Kant », *Annales de philosophie politique*, t. 4 (1962), 77-103.

André Tosel, *Kant révolutionnaire. Droit et politique*, Paris, PUF, « Philosophies », 1988.

**Philosophie politique 2 – Alexandre Couture-Mingheras : « La raison du politique »
12 H CM et 18 H TD – Vendredi de 10 H 30 à 13 H**

Deux voies paraissent s'opposer. La première voie, positive, insiste sur l'actualisation supérieure de l'essence de l'homme, sur l'atteinte du bonheur dans la *polis* et sur la liberté comme fait d'obéir à la loi qu'on s'est prescrite (*auto-nomos*). La seconde, négative, appuyée pour une part sur l'idée de méchanceté de l'homme, met en évidence les rapports de domination : la loi n'est pas universelle, mais elle profite à un groupe, elle ne vient pas de moi, mais elle m'est imposée, et l'illusion qui consiste à croire que l'on fait partie du tout lorsque le tout n'est que l'image que génère une partie est précisément cela qu'on appelle une idéologie, qui n'a d'efficace qu'en tant qu'elle se dissimule ; si l'utopie est l'image qui s'oppose au réel, l'idéologie est le système d'idées qui maintient le réel en place et en conserve les infrastructures. Mais la raison d'être du politique ne vient-elle pas du manque de raison de l'homme (parce que l'homme est homme, et non un dieu) et de l'impossible réconciliation entre effectif et idéal, entre le particulier et l'universel ?

Bibliographie indicative :

Platon, *La République*

Aristote, *Les politiques*

Hobbes, *Le Léviathan*

Rousseau, *Le contrat social*

Hegel, *La raison dans l'histoire*

Marx et Engels, *L'idéologie allemande*

Carl Schmitt, *La notion du politique*

Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*

UE 3 – Discipline 1 – Apprentissage d'une notion philosophique (étude d'une œuvre)

H3 P6 D 13 U

Notion 1 – S. Roux : « Qu'est-ce qu'être sceptique ? »

12 H CM et 18 H TD – Mardi de 14 H à 16 H 30

L'objectif de ce cours est double. Il s'agira d'abord d'étudier la philosophie sceptique telle qu'elle est apparue et s'est développée dans l'Antiquité, depuis Pyrrhon jusqu'au scepticisme tardif (Enésidème, Sextus Empiricus) en passant par la Nouvelle Académie. Mais il s'agira aussi de s'interroger sur le devenir de cette philosophie, en étudiant certains des usages qui en ont été faits depuis l'époque moderne, notamment par Montaigne et par David Hume, sur lequel on s'arrêtera plus particulièrement.

Bibliographie :

-A.A. Long et D.N. Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Paris, GF-Flammarion, 2001 (vol. 1 et 3).

-*Le scepticisme*, Textes réunis et commentés par T. Bénatouil, Paris, GF-Flammarion, 1999.

-M. Conche, *Pyrrhon ou l'apparence*, Paris, PUF, 1994.

-J.-P. Dumont, *Le scepticisme et le phénomène*, Paris, Vrin (reprise), 2000.

-D. Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, Paris, GF-Flammarion.

Notion 2 – Simon Lemoine : « Le sujet dans *Surveiller et punir* de Michel Foucault »

12 H CM et 18 H TD – Vendredi de 8 H à 10 H 30

Nous nous interrogerons sur la notion de « sujet », à l'aide du travail mené par Michel Foucault dans *Surveiller et punir*. Les sujets ont-ils une essence propre ? Sont-ils constitués du dehors ? Dans quelle mesure sommes-nous assujettis, c'est-à-dire constitués comme sujets par des dispositifs de pouvoir ? Pour Foucault, une « âme » est produite, par des dispositifs de pouvoir, pour discipliner les corps. Un tel sujet peut-il se libérer des dispositifs qui le constituent ?

Bibliographie :

Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Gallimard

Judith Revel, *Le vocabulaire de Foucault*, Ellipses

Frédéric Gros, *Michel Foucault, Que sais-je ?*, PUF

Simon Lemoine, *Le sujet dans les dispositifs de pouvoir*, PUR

UE 4 – Parcours renforcé – Philosophie du langage – H3 P6 P 05 U

***Philosophie du langage I* – G. Marmasse : « Le langage et la pensée »**

12 H CM et 18 H TD – Jeudi de 10 H 30 à 13 H

A. Auteurs

Aristote, *De l'interprétation*, 1, in *Catégories-De l'interprétation*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 2004 ;

Descartes, Lettre à Newcastle, in *Correspondance avec Elisabeth et autres lettres*, Paris, GF, 1988 ;

Locke, *Essai sur l'entendement humain* III, trad. P. Coste, Paris, Livre de Poche, 2009 ;

Rousseau, *Essai sur l'origine des Langues*, Paris, GF, 1993 ;
Frege, « Sens et dénotation », in *Écrits logiques et philosophiques*, trad. Cl. Imbert, Paris, Seuil, coll. « points », 1971 ;
Saussure F. de, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1995 ;
Heidegger, « La parole » in *Acheminement vers la parole*, trad. J. Beaufret, Paris, Gallimard, coll « Tel », 1976 ;
Austin, *Quand dire c'est faire*, trad. G. Lane, Paris, Seuil, coll. « points », 1991.

B. Manuels

S. Auroux, *La philosophie du langage*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2008 ;
F. Farago, *Le langage*, Paris, Belin, 1999 ;
P. Ludwig, *Le langage*, Paris, GF, 1997 ;
A. Martinet (dir.), *Le Langage*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la pléiade », 1973.

Philosophie du langage 2 – Yohann Douet : « La diversité linguistique »

12 H CM et 18 H TD –Mardi de 10 H 30 à 13H

Ce cours sera consacré aux enjeux philosophiques de la diversité linguistique. La pluralité des langues doit-elle être considérée comme un obstacle à la communication, voire une malédiction (mythe de Babel) ? La pensée humaine est-elle contaminée par les formes particulières dans lesquelles elle s'exprime (ce que laisse penser la critique platonicienne de la rhétorique) ? Ou, au contraire, la singularité de la langue n'ouvre-t-elle pas à la pensée de nouvelles possibilités (comme le fait la poésie aux yeux de Heidegger) ? S'il semble inévitable de penser *dans* une langue, ne doit-on pas s'efforcer de penser également *contre* elle (Bergson) ? Dans ce cas, la diversité linguistique et l'exigence de traduction qu'elle implique ne constituent-elles pas une ressource précieuse, permettant de ne pas être rivé à une seule langue ? Nous examinerons également dans quelle mesure la linguistique peut éclairer ces questions. Comment les linguistes conçoivent-ils ensemble l'unicité de la faculté humaine de langage et la diversité des langues (par exemple avec le projet de grammaire universelle de Noam Chomsky) ? Comment pensent-ils le fait qu'une même langue donne lieu à des usages radicalement différents selon les groupes sociaux (socio-linguistique) ?

Bibliographie :

Cassin, Barbara, *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Fayard, 2016
Chomsky, Noam, *Le langage et la pensée*, Payot, 2001.
Crépon, Marc, *Le malin génie des langues*, Vrin, 2000.
Quine, W.V.O, *Le mot et la chose*, Flammarion, 2010, chapitres 1 et 2.

UE 5 – Outils transversaux – H3 P6 O 03-04-05

Langues vivantes – 18 H TD

TIC (C2i) – 12 H TD

Insertion – 9 H

MASTER RECHERCHE

« RATIONALITES, PRATIQUES ET CONFLITS »

Département de philosophie
Université de Poitiers

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mention : Philosophie

Spécialité de recherche : « Rationalités, pratiques et conflits »

Responsable : M. Sylvain Roux

Présentation

Le Master « Rationalités, pratiques et conflits », proposé par le département de philosophie de l'université de Poitiers, offre une formation avancée sur les questions relatives aux formes de la rationalité, dans ses rapports avec les pratiques diverses (liées au monde social, politique et économique, à l'esthétique, à l'art et à la culture ; aux religions ; aux sciences et au développement technologique) et les conflits intellectuels, éthiques, sociaux, et politiques que ces pratiques peuvent susciter.

Dans cette perspective sont proposés des enseignements complets, ancrés dans une pratique rigoureuse de l'histoire de la philosophie et attachés au développement d'outils et de méthodes de réflexion nécessaires pour la compréhension du monde contemporain.

Déroulement des études

La formation est dispensée sur deux ans. La première année se conçoit comme une année de formation et de détermination préparant à une orientation vers la recherche ou vers le Master professionnel « Médiation et modèle de développement ».

En première année, en plus des évaluations prévues pour chaque unité d'enseignement semestrielle (cours ou séminaire), l'étudiant préparera, sous la direction d'un enseignant-chercheur, un mémoire de recherche qu'il soutiendra en fin de second semestre après une évaluation intermédiaire (entretien avec son directeur de mémoire autour du plan et de la bibliographie) en fin de premier semestre. La validation du mémoire de recherche est indispensable pour l'entrée en seconde année. La rédaction des mémoires doit respecter la CHARTE des mémoires (qui sera communiquée aux étudiants).

En seconde année, en plus des évaluations prévues pour chaque unité d'enseignement semestrielle (cours ou séminaire), l'étudiant préparera, sous la direction d'un enseignant-chercheur, un mémoire de recherche qu'il soutiendra en fin de second semestre devant un jury.

L'étudiant qui aura suspendu le parcours Master pour préparer l'agrégation pourra s'inscrire en seconde année de Master et faire valider certains cours d'agrégation ou certains résultats aux épreuves du concours en équivalence de certaines UE (séminaires) à l'exclusion de la soutenance du mémoire.

Débouchés

Les principaux secteurs professionnels visés par le Master recherche sont les métiers de l'enseignement et de la recherche, les fonctions du secteur public et para-public accessibles par concours ; mais également l'ensemble des métiers nécessitant une formation en sciences humaines : communication, conseil et expertise, métiers de la culture et de l'édition.

La filière de recherche mise en place par le Master permet d'accéder à la préparation au doctorat de philosophie (Préparation assurée à Poitiers par l'Equipe d'Accueil 2626, « Métaphysique allemande et philosophie pratique »).

Savoirs et compétences

Outre l'acquisition des savoirs permettant d'appréhender de manière informée et non naïve les problèmes liés à la nature, la portée et les limites de la rationalité (dans les diverses formes qu'elle peut prendre), la formation vise le développement des compétences suivantes :

- Analyse et déploiement des termes dans lesquels se pose un problème
- Construction d'une argumentation solide, par la maîtrise des formes du raisonnement théorique et pratique
- Repérage et exposition d'objections critiques
- Capacité à mettre en perspective, historiquement et culturellement, les problèmes et questions envisagés
- Capacité à articuler différents registres d'analyse et différents types de connaissance (exemple: produire une analyse normative à partir de connaissances empiriques provenant de la recherche dans le domaine des sciences humaines en général ou examiner les conditions à travers lesquelles des connaissances empiriques sont produites)
- Recherche, organisation et traitement des ressources documentaires utiles, aussi bien papiers qu'électroniques (la formation apportera donc également des éléments pour la maîtrise des technologies de la communication et de l'information) ;
- Maîtrise de langues étrangères, en particulier l'allemand et l'anglais
- Très bon niveau d'expression française écrite et orale
- Capacité à organiser un travail personnel dans la durée (mobilisée notamment pour la rédaction d'un mémoire)

Accords internationaux

Le Département de Philosophie de l'Université de Poitiers est signataire d'un accord Erasmus/Socrates (échange d'étudiants) avec les Universités suivantes :

- Patras, Grèce,
- Prague, Tchéquie,
- Cluj-Napoca, Roumanie,
- Berlin, Munich et Wuppertal, Allemagne,
- Grenade, Salamanque et Valence Espagne,
- Manchester, Grande-Bretagne,
- Luxembourg,
- Louvain-la-Neuve, Belgique,
- Sofia, Bulgarie,
- Budapest, Hongrie,
- Naples, Italie.

Le programme de Master accueille chaque année des étudiants en provenance de ces universités. Cela donne aux séminaires et discussions une dimension internationale extrêmement utile pour tous les étudiants.

Depuis 2009 l'Université de Poitiers a signé, pour le département, des conventions avec cinq universités de Colombie :

- L'Université El Bosque
- Javeriana à Bogota
- L'Université libre de Bogota
- L'Universidad Nacional
- L'Université del valle de Cali

Ce sont des conventions de double diplôme qui délivrent aux étudiants français et aux étudiants colombiens une maîtrise reconnue par les deux établissements.

Les conditions précises, académiques et financières sont définies par les conventions. La condition préalable pour prétendre à ces cinq programmes est la connaissance de la langue espagnole.

Le Département de Philosophie est par ailleurs lié par convention avec le Département de philosophie de l'Université de Montréal pour des échanges enseignants et étudiants.

Préparation aux concours de recrutement de professeurs de philosophie

Le département assure une préparation au CAPES et à l'agrégation externe de philosophie. Voir la page consacrée à cette préparation.

L'équipe

Philippe Grosos (Pr.) : Philosophie générale ; philosophie de l'art et esthétique
Corpus principaux : Philosophie allemande, phénoménologie, philosophie de l'art

Alexandra Roux (MCF) : Philosophie générale et histoire de la philosophie moderne
Corpus principaux : philosophie du XVIIe siècle (Descartes, Leibniz, Malebranche, Berkeley), philosophie allemande (Fichte, Schelling).

Sylvain Roux (MCF) : Philosophie antique ; Métaphysique ; philosophie française contemporaine.
Corpus principaux : Philosophie antique ; Platonisme, néoplatonisme ; histoire de la métaphysique ; philosophie française contemporaine.

Gilles Marmasse (Pr.) : Philosophie générale, histoire de la philosophie moderne et contemporaine, philosophie morale et politique
Histoire de la philosophie allemande, philosophie morale et politique.

Arnaud François (Pr.) : Philosophie de la vie et du vivant, philosophie et littérature, philosophie générale
Corpus principaux : Philosophie allemande, philosophie française, philosophie moderne et contemporaine

**Programmes et Horaires des Cours et Séminaires
Master Première Année**

Semestre 1

UE 1 – Hegel et la philosophie allemande – HMP1D06U (coeff. 4)
Philosophie allemande 1 – G. Marmasse : « Fichte : penser le savoir »
Mercredi de 11 H à 12 H 30

Fichte (1762-1814) définit son œuvre comme « le premier système de la liberté ». Disciple hérétique de Kant, il cherche à produire une philosophie qui rende compte intégralement du savoir et de l’agir à partir d’un « moi » qui se pose lui-même. Son originalité est d’insister sur le primat de la pratique : pour Fichte, c’est à partir de l’exigence morale que nous sommes amenés à admettre la réalité du monde extérieur.

A. Œuvres de Fichte

Fichte, *Conférences sur la destination du savant* (1794), trad. J.-L. Vieillard-Baron, Paris, Vrin, 1980 (lecture obligatoire) ;

Fichte, *Œuvres choisies de philosophie première. Doctrine de la science* (1794-1797), trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1999 (lecture obligatoire : première et seconde introduction à la *Doctrine de la science*).

B. Commentaires

J.-Ch. Goddard, (éd.), *Fichte, le moi et la liberté*, Paris, PUF, 2000 ;

M. Vetö, *De Kant à Schelling, Les deux voies de l’idéalisme allemand*, Millon, Grenoble, 1998, t. 1 pp. 325-450 ;

L. Vincenti, *Pratique et réalité dans les philosophies de Kant et de Fichte*, Paris, Kimé, 1997.

Philosophie allemande 2 – A. Roux : « La dialectique »
Mardi de 14 H à 15H30

On se propose d’examiner le sort et l’importance de la notion de dialectique dans la philosophie allemande des XIX^e et XX^e siècles. On commencera par rappeler que cette notion décisive et centrale désigne à l’origine, dans l’Antiquité grecque, autant une science à part entière qu’un instrument de la connaissance, autant un art de la réfutation qu’un instrument de persuasion ou une technique de l’argumentation donc de la discussion ; les philosophes lui reconnaissent ainsi d’emblée des objectifs sensiblement distincts. En étudiant ce qu’elle devient dans la pensée allemande (essentiellement à partir de Kant), on montrera qu’elle est alors, d’une manière inédite, considérée moins comme un art, une compétence ou bien une science particulière, que bien plutôt comme un mouvement qui se fait malgré nous et nous installe dans la contradiction. Le moment hégélien apparaîtra alors comme ce moment déterminant où elle se trouve réévaluée comme mouvement « de la chose même », et non plus simplement de la raison humaine.

Indications bibliographiques :

- KANT, *Critique de la raison pure*, trad.fr. A. Renaut, GF, Flammarion
- HEGEL, *Préface et Introduction de la Phénoménologie de l'esprit*, éd° bilingue, Vrin (vol. de poche) ; *Encyclopédie des sciences philosophiques. I Science de la logique*, trad.fr. B. Bourgeois, Vrin ; *Concept préliminaire de la philosophie (Concept préliminaire de l'Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé)*, trad.fr. B. Bourgeois, Vrin (vol. de poche) ; *Science de la Logique, Doctrine du concept, « L'idée absolue »*, trad.fr. B. Bourgeois, Vrin
- ENGELS, *Dialectique de la nature*, Éditions sociales, 1975 ; *Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande*, Éditions sociales, 1980
- MARX, *Le Capital*, Postface à la 2^e édition (1873), Folio Gallimard, 2008
- T. W. ADORNO, *La Dialectique négative*, Payot, coll. Petite Bibliothèque Payot, 2003 (1966)
- G. GURVITCH, *Dialectique et sociologie*, Flammarion, 1962 (1972)

UE 2 – Ethique et philosophie politique – HMP1D07U (coeff. 4)

Ethique et philosophie politique 1

Gilles Marmasse : « La liberté éthique et politique selon Hegel »

Mercredi de 16 H à 17 H 30 (cours sur 10 semaines)

Textes de Hegel

Principes de la philosophie du droit, trad. J.-F. Kervégan, PUF, coll. « Quadrige », 2003 ;

Principes de la philosophie du droit, trad. R. Derathé, Vrin, 1989 (cette traduction, moins rigoureuse que la précédente, est également plus lisible) ;

La Raison dans l'histoire, trad. K. Papaioannou, UGE, 10/18, 1965

La philosophie de l'histoire, trad. M. Bienenstock (dir.), Pochothèque, 2009.

Commentaires

Avineri Schlomo, *Hegel's theory of the modern state*, Cambridge University Press, 1972.

Denis Henri, *Hegel penseur politique*, L'Âge d'homme, 1989.

Fleischmann Eugène, *La pensée politique de Hegel*, Plon, 1964.

Losurdo Domenico, *Hegel et les libéraux*, PUF, 1992.

Marmasse Gilles, *Force et fragilité des normes, les Principes de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, PUF, 2011.

Marmasse Gilles, *L'histoire hégélienne entre malheur et réconciliation*, Paris, Vrin, 2015.

Ritter Joachim, *Hegel et la révolution française*, Beauchesne, 1970.

Taylor Charles, *Hegel et la société moderne*, Cerf, 1995.

Weil Eric, *Hegel et l'État*, Vrin, 1950.

Ethique et philosophie politique 2

Victor Béguin : « Marx » - Vendredi de 9 H à 10 H 30

Ce cours a pour objectif de passer en revue les principaux aspects de la pensée de Marx en mettant à profit l'ensemble des documents disponibles, notamment les brouillons et les lettres qui constituent une part importante de son œuvre et autant de sources précieuses pour la compréhension de son entreprise. On s'attachera d'abord à éclaircir le rapport de Marx à la philosophie pour tenter de comprendre comment il peut à la fois soutenir qu'il faut « en sortir d'un bond » (*L'Idéologie allemande*), et en mettre constamment à profit les ressources dans son œuvre ultérieure. On présentera ensuite les grands traits de la *conception matérialiste de l'histoire* (notamment les concepts de mode de production, rapport de production, base/superstructure et idéologie) et son importance pour les sciences humaines (en particulier l'anthropologie). On introduira enfin à la *critique de l'économie politique* en présentant le projet et les grandes articulations du *Capital* sans s'en tenir au livre I. Ce faisant, on sera constamment attentif aux transformations que Marx fait subir aux concepts de provenance philosophique, et à la façon dont s'en trouvent éclairés divers problèmes classiques de la philosophie (la conscience, la liberté, la religion, etc.).

Une bibliographie sera distribuée lors du premier cours.

UE 3 Outils – Langues vivantes obligatoires à choix (1 seule UE à choisir) (coeff. 2)

Anglais + TIC + insertion – HMP1V05U

Espagnol + TIC + insertion – HMP1V06U

Allemand + TIC + insertion – HMP1V07U

L'emploi du temps sera affiché à la rentrée

Semestre 2

UE 1 – Philosophie contemporaine – HMP2D08U (coeff. 2)

Philosophie contemporaine 1 - A. François : « La philosophie pratique de Bergson »

Lundi de 15 H 30 à 17 H

Ce séminaire étudiera la philosophie pratique de Bergson, non pas tant dans ses résultats (la parution de son dernier grand livre en 1932), que dans son développement progressif. Pour cela, il repartira des quatre « questions vitales » (la liberté, la personnalité, la place de l'homme dans la nature, la survivance potentielle de la personne) que Bergson, dans *L'évolution créatrice* en 1907, entend substituer aux « faux problèmes », et il s'efforcera de dégager, dans les textes du philosophe et en vue de notre présent, la réponse qui leur est apportée.

Bibliographie :

Bergson, Henri, *L'évolution créatrice* (1907), Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2007, 696 p.

Bergson, Henri, *Les deux sources de la morale et de la religion* (1932), Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2008,

Bergson, Henri, « La conscience et la vie » (1911) et « L'âme et le corps » (1912), in *L'énergie spirituelle* (1919), Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2009, p. 1-60

Worms, Frédéric, *Bergson ou les deux sens de la vie*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2004, 360 p.

**Philosophie contemporaine 2 – Yohann Douet : « Existence et liberté chez Sartre »
Mardi de 14 H à 15 H 30**

Ce cours portera sur la première philosophie de Sartre, à savoir celle qui aboutit en 1943 à *l'Être et le néant*, que nous prendrons comme fil directeur. Cet ouvrage manifeste la profonde influence de Husserl et de Heidegger (auteurs qu'il contribue à faire connaître en France), ainsi que de Hegel et de Bergson. Sartre y développe une pensée de la liberté qui articule une théorie ontologique et métaphysique à des analyses phénoménologiques de situations et de sentiments concrets (angoisse, mauvaise foi, amour, etc.). A la lumière de ses ouvrages ultérieurs (les *Cahiers pour une morale* et surtout la *Critique de la raison dialectique*), nous mettrons également en évidence les tensions et points aveugles de sa pensée à cette date, notamment en ce qui concerne le rapport de la liberté à autrui et son insertion dans des ensembles sociaux et historiques.

Bibliographie :

Sartre, *L'être et le néant*, Gallimard, 1994.

Sartre, « une idée fondamentale de Husserl : l'intentionnalité », in *Situations, I*, Gallimard, 1993.

Cabestan, Philippe, *Dictionnaire Sartre*, Ellipses, 2009.

UE 2 – Philosophie première – HMP2D09U (coeff. 3)**Philosophie première 1 et 2 – S. Roux : « Popper et les Grecs : métaphysique et politique » - Mardi de 10 H à 13 H**

L'objectif de ce cours est de montrer comment l'usage de la pensée antique par Popper lui permet de penser (de repenser) certains des grands problèmes de la philosophie (aussi bien dans le domaine de la métaphysique que de la politique) mais le cours cherchera aussi à introduire aux grands aspects de la philosophie de Popper à partir de ce dialogue avec les auteurs anciens. On s'appuiera sur les textes principaux qui permettent d'illustrer cette démarche de Popper, en particulier *La société ouverte et ses ennemis*.

Bibliographie :

- J. Baudouin, *Karl Popper*, Paris, PUF (Que sais-je ?), 1989.

- R. Bouveresse, *Karl Popper*, Paris, Vrin, 1981.

- Karl Popper, *La société ouverte et ses ennemis, tome 1 : l'ascendant de Platon*, Paris, Seuil.

- Karl Popper, *Conjectures et réfutations (« Retour aux présocratiques »)*, Paris, Payot.

UE 3 – Séminaire (coeff. 2) – « Philosophie en sciences humaines » HMP2S07U

Victor Béguin : « Les sciences humaines »

Jeudi de 10 H 30 à 12 H

Cours ouvert aux agrégatifs

Le domaine des « sciences humaines » est vaste, tant par les disciplines (sociologie, anthropologie, psychologie et psychanalyse, linguistique, histoire...) qu'il recouvre que par les problèmes et les concepts qui peuvent trouver place en son sein ; il est en tout cas certain que ce domaine se situe dans une proximité par rapport à la philosophie, qui a régulièrement, au cours de son histoire, défini sa tâche comme celle de répondre à la question « qu'est-ce que l'être humain ? » ; cette proximité, voire cet empiètement, peuvent paraître inquiéter les prérogatives de la philosophie, et méritent en tout cas d'être étudiés de près, ce à quoi invite le thème d'oral de l'agrégation externe de philosophie pour l'année 2018 auquel ce cours proposera également une préparation. Il se fixe un triple objectif :

1) contribuer à construire et/ou renforcer une connaissance des grands auteurs (Marx, Durkheim, Weber, Freud, Lévi-Strauss, Saussure...) et courants (structuralisme, fonctionnalisme, évolutionnisme, marxisme...) qui structurent ce domaine ;

2) initier une réflexion sur l'épistémologie des sciences humaines et son éventuelle spécificité (méthodes, statut des objets et des faits, rapport aux sciences naturelles...) ;

3) s'interroger sur les ressources offertes par ces disciplines pour le traitement de certains problèmes canoniques de la philosophie (le sujet, les normes, l'histoire...).

Une bibliographie indicative sera distribuée au début du semestre.

UE 4 – Philosophie en langue originale – UE obligatoire (coeff. 1)

Anglais + insertion – HMP2V03U

Philosophie en langue originale (anglais) – G. Marmasse

« Lecture de *Reason, Truth and History* de Putnam »

Jeudi de 9 H à 10 H 30

Cours ouvert aux agrégatifs

A. Texte au programme

Hilary PUTNAM, *Reason, Truth And History (Raison, vérité et histoire)*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981 (chap. 1-6, p. 1-149)

(ce texte est accessible en ligne: <https://archive.org/details/HilaryPutnam>)

Traduction : *Raison, vérité et histoire*, trad. par Abel Gerschenfeld, Paris, Minuit, 1994.

B. Commentaires

Claudine Tiercelin, *Hilary Putnam, l'héritage pragmatiste*, Paris, PUF, « Philosophies », 2002.

Yemima Ben-Menahem (ed.), *Hilary Putnam*, Cambridge : Cambridge university press, 2005.

UE 5 – Mémoire (coeff. 2) - HMP2M04U

Programmes et Horaires des Cours et Séminaires

Master Deuxième Année

Semestre 3

UE 1 – Métaphysiques – H5P3D06U

Métaphysique 1 et 2 – Ph. Grosos : « Métaphysique et esthétique de l'irréversible (Jankélévitch et Carné) »

Jeudi de 9 H à 12 H

La question de l'irréversibilité est au cœur de la pensée philosophique comme musicale de Vladimir Jankélévitch. Or c'est à cette même question que, dans ses films, Marcel Carné n'a cessé de s'intéresser. Aussi ce séminaire aura-t-il pour objet à la fois de présenter la cohérence de ces œuvres et de méditer la façon dont un philosophe et un cinéaste peuvent, sans se concerter, méditer une même question au point d'en faire chacun l'axe directeur de leurs travaux.

Bibliographie :

V. Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien*, Paris, Seuil, 1981, 3 volumes

V. Jankélévitch, *La Musique et l'Ineffable*, Paris, Seuil, 1983

Marcel Carné, *La vie à pleine dents*, Paris, éd. Jean-Paul Ollivier, 1975

Marcel Carné ciné-reporter (1929-1934), Textes de Marcel Carné présentés par Philippe Morisson, éd. La Tour verte, 2016

Marcel Carné, *Quai des Brumes* (1938)

Marcel Carné, *Hôtel du Nord* (1938)

Marcel Carné, *Les enfants du paradis* (1943-1944)

Michel Pérez, *Les films de Carné*, Paris, éditions Ramsay, 1986

UE 2 – Théories morales et contemporaines de la justice – H5P3D07U

« Justice et conflits »

CM : Arnaud François

TD : Yohann Douet

Organisation (sur 10 semaines)

Lundi 14h-16h (CM)

Lundi 16h30-18h30 (TD)

Vendredi 11h-13h (CM)

Ce séminaire de philosophie, ouvert à des étudiants d'autres disciplines, mènera un tour d'horizon des grandes problématiques de la justice, mais dans une perspective qui sera orientée

directement par la problématique, inscrite au cœur du parcours professionnel « Médiation et modèles de développement », de la résolution des conflits (en tant qu'alternative à la procédure juridique, dans des domaines tels que la ville, la famille ou le travail). C'est pourquoi il choisira et explorera huit ou dix grands sites de la question « justice et conflits », tels que : le problème de la guerre juste, les relations entre force et justice, la question du droit de résistance, ou encore la nature de la paix.

Bibliographie :

- Aristote, *Les politiques*, trad. Pierre Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2015, 589 p.
- Nadeau, Christian et Saada, Julie, *Guerre juste, guerre injuste. Histoire, théories et critiques*, Paris, PUF, coll. « Philosophie », 2009, 160 p.
- Pascal, *Pensées* (éd. Brunschvicg), Paris, Flammarion, coll. « GF », 1984, 376 p.
- Platon, *La république*, trad. Pierre Pachet, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1993, 560 p.
- Rawls, *Théorie de la justice* (1971), trad. Catherine Audard, Paris, Seuil, coll. « Points essais », 2009, 665 p.
- Sandel, Michael, *Liberalism and the Limits of Justice* (1982), Cambridge University Press, 2^e éd., 2010, 252 p.

UE 3 – Séminaire Méthodologie de la recherche – H5P3D08U Alexandre Couture-Mingheras : Mercredi de 11 H à 12 H 30

Le cours portera sur la spécificité du mémoire de recherche (constitution de la bibliographie, plan détaillé, notes de bas de page, usage des références, positionnement par rapport aux commentateurs, orientation dans les lectures, prise de notes et sélection des informations). Des exercices seront proposés, des simulations de soutenance, et chaque élève sera tout au long de l'année invité à exposer publiquement son projet et à l'affiner.

Consultation (agréable) de Umberto Eco, *Comment écrire sa thèse*, Flammarion, 2016 (contrairement à ce qu'indique le titre de l'ouvrage, cela concerne également les mémoires)

UE 4 – UE outils langues vivantes obligatoires à choix (1 seule UE à choisir)

Anglais + TIC + insertion – H5P3O02U

Allemand + TIC + insertion – H5P3O03U

L'emploi du temps sera affiché à la rentrée

Semestre 4

UE 1 – Philosophie de la connaissance – H5P4D05U

***Philosophie de la connaissance 1* – Ph. Grosos : « La transpassibilité selon Maldiney » Mercredi de 11 H à 12 H 30**

L'objet de ce séminaire consiste à introduire aux différents enjeux, philosophiques, esthétiques et psychiatriques, de la pensée d'Henri Maldiney à partir de son concept clé de *transpassibilité*. Il s'agira d'en comprendre à la fois l'origine et la nécessité.

Bibliographie :

Henri Maldiney, *Regard Parole Espace*, Paris, Cerf, 2012

Henri Maldiney, *Penser l'homme et la folie*, Grenoble, Jérôme Millon, 1991

Henri Maldiney : phénoménologie et sciences humaines (dir. F. Félix et Ph. Grosos), Lausanne, L'Age d'Homme, 2010

Henri Maldiney. Phénoménologie, psychiatrie, esthétique (dir. J. de Gramont et Ph. Grosos), Presses universitaires de Rennes, 2014

***Philosophie de la connaissance 2* – A. Roux : « Le non-être, le néant et le rien » Mardi de 16 H 30 à 18 H**

Pourquoi penser le non-être ? À quelles fins ? En vue de penser quoi ? En vue d'indiquer quoi ? Et lesté de quel sens ? Dans un sens transcendant ? Immanent ? Absolu ? Radical ? Relatif ? Déceptif ? Telles seront les principales questions qui guideront notre approche d'une notion que la philosophie a très vite introduite pour tenter de penser la détermination et rendre ainsi possibles non seulement le jugement mais aussi le savoir, y compris le savoir de ce que l'on considère comme au-delà des limites de la connaissance humaine. Une telle enquête nous conduira à nous demander ce qu'il advient de cette notion dès lors qu'émerge ce qu'on appelle le(s) nihilisme(s).

On s'appuiera principalement sur des textes de la tradition philosophique et spirituelle de l'Occident. Une bibliographie détaillée sera fournie au début du semestre. On se bornera à indiquer ici le volume collectif et recueil de textes dirigé par J. LAURENT & C. ROMANO, *Le Néant. Contribution à l'histoire du non-être dans la philosophie occidentale*, P.U.F., 2006.

UE 2 – Identités et différences – H5P4D06U

G. Marmasse : « Penser la culture »

Mercredi de 16 H à 18 H

Faut-il parler de la culture au singulier ou au pluriel ? Est-elle une condition de l'émancipation ou est-elle au contraire aliénante ? Comment la culture se transmet-elle et s'enrichit-elle ? On cherchera dans ce cours à articuler quelques grandes théories de la culture au croisement de la philosophie et de la sociologie.

Bibliographie :

- ELIAS Norbert, *La civilisation des mœurs*, Paris, France loisirs, 1997.
- KYMLICKA Will, *La citoyenneté multiculturelle : une théorie libérale du droit des minorités*, Paris, Éd. la Découverte, 2001.
- LEVI-STRAUSS Claude, *Race et histoire Race et culture*, Paris, A. Michel, 2001.
- MARX Karl, Friedrich ENGELS et Joseph WEYDEMAYER, *L'idéologie allemande : premier et deuxième chapitres*, Paris, les Éditions sociales, 2014, 1 vol.
- NIETZSCHE Friedrich, *Considérations inactuelles*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1992.
- SIMMEL Georg, *La tragédie de la culture : et autres essais*, Paris, Rivages, coll. « Petite bibliothèque », 1993.
- TAYLOR Charles, *Multiculturalisme : différence et démocratie*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1997.

UE 3 – UE Outils langue vivante obligatoire

Philosophie en langue originale (allemand) – H5P4D10U

Arnaud François : « Feuerbach, *L'Essence du christianisme* »

Vendredi de 14 H à 15 H 30

Cours ouvert aux agrégatifs

Ce cours, dont le contenu a été choisi en fonction du programme de l'agrégation de philosophie pour l'année 2018, étudiera, au moyen d'une confrontation constante entre la traduction française et l'original allemand, la deuxième partie du livre majeur de Ludwig Feuerbach *L'essence du christianisme*. Il se voudra en même temps une présentation plus générale du propos de cet ouvrage, et des grands thèmes de la pensée de Feuerbach.

Bibliographie :

- Feuerbach, Ludwig, *L'essence du christianisme*, trad. Jean-Pierre Osier, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1992, 532 p.
- Feuerbach, Ludwig, *Das Wesen des Christentums*, Leipzig, Reclam, coll. « Universal-Bibliothek », 1984, 536 p. ; également : <http://gutenberg.spiegel.de/buch/das-wesen-des-christentums-3457/1>
- Sabot, Philippe (éd.), *Héritages de Feuerbach*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Philosophie contemporaine », 2008

Préparation au CAPES et à l'Agrégation

Responsable : Philippe Grosos

Le Département de philosophie organise une préparation à l'Agrégation et au CAPES de philosophie. Une réunion d'information et de mise en place du calendrier des exercices et devoirs aura lieu en début d'année avec tous les étudiants préparant les concours.

Chaque épreuve de l'Agrégation ou du CAPES, écrite comme orale, donnera lieu à un enseignement et un entraînement spécifiques.

Nature & durée des épreuves

CAPES

Écrit : Deux épreuves :

Programme de terminale. Durée 5 h, coefficient 1.

- 1) Dissertation
- 2) Explication de texte

Oral : 2 épreuves :

1) Épreuve de mise en situation professionnelle : élaboration d'une séance de cours

Préparation : 2h30

Durée de l'épreuve : 1 heure (exposé : 30 minutes maximum, entretien avec le jury : 30 minutes maximum)

Coefficient : 2

2) Analyse d'une situation professionnelle : analyse d'une séance de cours

Durée de la préparation : 2 heures 30

Durée de l'épreuve : 1 heure (exposé du candidat : 30 minutes maximum, entretien avec le jury : 30 minutes maximum)

Coefficient 2

AGRÉGATION

Écrit : Trois épreuves :

1) Composition de philosophie sans programme

Durée : 7 h (Coefficient 2)

2) Composition de philosophie se rapportant à une notion

Durée : 7 h (Coefficient 2) : « Travail – Techniques – Production »

3) **Épreuve d'histoire de la philosophie** (Durée : 6 heures ; coefficient 2)

Les Stoïciens

Leibniz

Oral : Quatre épreuves :

1) Leçon de philosophie.

Sur un sujet se rapportant, selon un programme établi pour l'année, au domaine suivant :
- « *Les sciences humaines* »

Durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : trente-cinq minutes
Coefficient : 1,5

La leçon est suivie d'un entretien avec le jury. Pour la préparation de la leçon, aucun ouvrage ou document n'est mis à la disposition des candidats.

2) Leçon de philosophie hors programme

Sur un sujet se rapportant à la métaphysique, la morale, la politique, la logique et l'épistémologie, l'esthétique, les sciences humaines, à l'exception du domaine inscrit au programme de la première épreuve d'admission.

Durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : trente-cinq minutes
Coefficient : 1,5

Pour la préparation de la leçon, les ouvrages et documents demandés par les candidats seront, dans la mesure du possible, mis à leur disposition. Sont exclues de la consultation les encyclopédies et anthologies thématiques.

3) Explication de Texte français en français.

Durée de la préparation : 1h30

Durée de l'épreuve : 45 minutes (explication : 35 minutes, entretien 15 minutes maximum)

Coefficient : 1,5

L'épreuve consiste en l'explication d'un texte français ou en français ou traduit en français extrait de l'un des deux ouvrages inscrits au programme.

- Étienne Bonnot de Condillac, *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, Paris, Vrin, 2014

- Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, collection « Tel », 1976

4) Traduction et explication de textes

Durée de la préparation : 1h30

Durée de l'épreuve : 45 minutes (traduction et explication : 30 minutes, entretien 15 minutes maximum)

Coefficient : 1,5

L'épreuve consiste en la traduction et l'explication d'un texte grec ou latin ou allemand ou anglais ou arabe ou italien extrait de l'ouvrage inscrit au programme.

Textes préparés à l'université de Poitiers :

- **Texte allemand**

Ludwig Feuerbach, *Das Wesen des Christentums (L'Essence du christianisme)*, „Zweiter Teil. Das unwahre, d. i. theologische Wesen der Religion“, Text nach der 3. Auflage, Leipzig, 1849, Reclam, Universal-Bibliothek, 1984 (p. 284-411)

NOTA BENE : le texte de l'édition Reclam est également accessible en ligne, libre de droits, à l'adresse suivante (à la date de publication du programme) :
<http://gutenberg.spiegel.de/buch/das-wesen-des-christentums-3457/1>

- **Texte anglais**

Hilary Putman, *Reason, Truth And History (Raison, vérité et histoire)*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981 (chap. 1-6, p. 1-149)

NOTA BENE : une copie numérique de ce texte est accessible en ligne, tous droits réservés, à l'adresse suivante (à la date de publication du programme) :
<https://archive.org/details/HilaryPutnam>

Programmes & Horaires des Cours de préparation à l'Agrégation

Le programme sera affiché à la rentrée

Écrit

-1^{ère} épreuve : composition sans programme

Les sujets seront donnés par les enseignants (voir tableau spécifique concerné)

-2^{ème} épreuve : « Composition de philosophie se rapportant à une notion »

L3/S5 UE3 – *Notion philosophique 2* – A. François : « Travail, Techniques, Production »

Lundi de 16 H 30 à 19 H

-3^{ème} épreuve :

L3/S5 – UE 1 – Discipline 1 – Histoire de la philosophie

***Histoire de la philosophie 1* – S. Roux : « *La philosophie stoïcienne* »**

Lundi de 14 H à 16 H 30

***Histoire de la philosophie 2* – G. Marmasse : « *Introduction à la philosophie de Leibniz* »**

Mercredi de 8 H à 10 H 30

Oral

1^{ère} leçon :

Domaine : Les sciences humaines

M1/S2 UE 3 – « Philosophie en sciences humaines »

V. Béguin : « Les sciences humaines »

Jeudi de 10 H 30 à 12 H

Explication de Texte en Français :

L3/S6 UE 1 – Discipline 1 *Histoire de la philosophie 1*
Ph. Grosos : « *La Phénoménologie de la perception* de Merleau-Ponty »
Mercredi de 8 H à 10 H 30

L3/S6 UE 1 – Discipline 1 *Histoire de la philosophie 2*
A. Roux : « *Condillac, Essai sur l'origine des connaissances humaines* »
Lundi de 14 H à 16 H 30

Philosophie en langue originale :

Texte allemand – M2/S4 UE 3

A. François : « *Feuerbach, L'Essence du christianisme* »

Vendredi de 14 H à 15 H 30

Texte anglais – M1/S2 UE 4

G. Marmasse : « *Lecture de Reason, Truth and History* de Putnam »

Jeudi de 9 H à 10 H 30

***Deuxième année du Master – mention philosophie
spécialité :
MASTER PROFESSIONNEL
« Médiation et modèle de développement »***

Lieu : Faculté des Sciences Humaines et Arts
Département de philosophie – Bât. E 15
TSA 81118
8, rue René Descartes
86073 POITIERS Cedex 9

Renseignements :

* Scolarité du 3^{ème} cycle : Mme Nathalie Guillemet, tél : 05.49.45.45.11

ou par Courriel : nathalie.guillemet@univ-poitiers.fr

* Secrétariat du Département de philosophie : Mme Chantal Vincelot, tél : 05 49 45 45 48 ou
par Courriel : chantal.vincelot@univ-poitiers.fr

* Responsable du Master : M. Sylvain Roux, tel : 05 49 45 45 48 ou par Courriel :
sylvain.roux@univ-poitiers.fr

Publics : - étudiants titulaires d'un master (en philosophie, psychologie, sociologie, droit,

- lettres, etc.) ou équivalent,
- professionnels et salariés en congé de formation ou en formation continue,
 - accessible par la Validation d'Acquis d'Expérience (VAE).

Nombre d'inscrits : 15 personnes en formation initiale et en formation continue

Modalités de recrutement : sur dossier, avec lettre de motivation et après un entretien devant un jury

Date limite du dépôt de candidature : 15 septembre 2017

Finalités de la formation :

Le Master professionnel « Médiation et modèle de développement » est une formation supérieure professionnalisante, reconnue par le Ministère de L'Education Nationale, qui se propose de donner une formation originale et inédite à des fonctions de médiation dans les organisations. La médiation désigne les activités visant à *résoudre des conflits, dans un cadre non juridique ou à créer, restaurer ou entretenir le lien social*. C'est un travail de dialogue, qui demande des qualités d'écoute, d'empathie et de raisonnement. Le médiateur, neutre et impartial, facilite l'information et la discussion entre les parties en présence.

Le secteur de la médiation est aujourd'hui, en plein développement. Des médiateurs, en matière civile, pénale et familiale, peuvent ainsi être désignés par la juridiction compétente pour entendre les parties prenantes à un conflit et tenter d'établir avec elles un accord amiable, susceptible d'être ensuite homologué par le juge.

Cette activité peut s'exercer dans des domaines très différents :

La culture : le médiateur culturel permet l'accès de différents publics aux œuvres et institutions culturelles.

La famille : le médiateur familial propose de résoudre les conflits et difficultés au sein des familles, en offrant une alternative aux procédures juridiques, plus lourdes, coûteuses, et traumatisantes.

Le travail : les entreprises sont des organisations complexes, source d'épanouissement et de valeur, mais aussi de souffrance et de malaise si les relations humaines y sont difficiles. Le médiateur agit pour restaurer les liens entre les collaborateurs pour permettre des relations de travail harmonieuses et justes.

La ville : la cohabitation urbaine est parfois source de tensions et d'incompréhension. Assurant une présence sur le terrain, le médiateur connaît de près les habitants du quartier et peut dialoguer avec eux pour améliorer la qualité du lien social et permettre une vie commune paisible.

Etc.

Ce Master professionnel repose sur un socle pluri et transdisciplinaire adapté aux objectifs de la formation (droit, médiation et communication, psychologie sociale, philosophie, histoire, géographie, sociologie). Son orientation est résolument théorique et pratique (intervention de professionnels et stage). Il exige des candidats un intérêt pour la réflexion sur les enjeux contemporains politiques, culturels et sociaux, l'analyse des situations de conflits et de crises, la capacité à transposer dans un langage commun des points de vue et des intérêts particuliers, une aptitude à exercer un jugement critique et le goût pour la discussion rationnelle qui doit prendre en compte la pluralité des normes et l'intérêt général.

Débouchés :

La médiation est désormais un secteur d'activité nettement identifié. La fonction d'interface qu'elle a vocation à assumer peut prendre des formes très diverses suivant le domaine dans lequel elle s'inscrit et les fins qu'on lui assigne.

Le master « Médiation et modèle de développement » apporte un complément de formation indispensable à des acteurs judiciaires, avocats et autres, désireux d'acquérir et analyser les techniques de la médiation dont ils ont besoin dans l'exercice de leur profession. Il constitue aussi une formation complète pour des professionnels de la médiation, susceptibles d'être sollicités par les juridictions compétentes, dans le cadre d'une démarche visant à promouvoir des méthodes alternatives au procès de résolution des conflits (médiation civile, pénale et familiale).

Le master « médiation et modèle de développement » forme enfin, en un sens élargi, des médiateurs sociaux, œuvrant le plus souvent dans le secteur associatif et para-public et s'attachant à la création, à la restauration et à l'entretien du lien social. L'activité du médiateur social consiste à instaurer les conditions à partir desquelles des personnes vont pouvoir résoudre le conflit qui les oppose. Cette activité peut se déployer dans le secteur social et culturel, dans le secteur de la scolarité et de la santé. Il s'agit alors, le plus souvent d'assurer une fonction d'interface entre les familles, les intervenants sociaux, les associations et les institutions. Le médiateur peut également intervenir dans l'espace social et public, dans les transports, et avoir pour rôle d'assurer, par le dialogue, une forme de régulation des rapports inter-personnels, ainsi que de prévention et de règlement des conflits.

Les employeurs sont des collectivités locales et territoriales, (commune, département), des établissements publics, des OPAC, OPHLM, des GIP (groupement d'intérêt public), des groupements d'employeurs, des associations...

Organisation des études :

Le total de la formation s'effectue sur deux semestres (de septembre à février, date des examens), à raison de 300 heures de cours et de T.D. Il comporte un stage obligatoire en milieu professionnel de trois mois (mars-mai) avec un tuteur dans le lieu d'accueil. La recherche du stage est effectuée par l'étudiant(e), la détermination de son contenu est définie par l'étudiant avec son responsable de stage et son tuteur de stage.

Le mois de juin est consacré au rattrapage éventuel de cours, à la rédaction des mémoires (rapport de stage et mémoire de recherche) et à leur soutenance.

L'enseignement prendra des formes variées : cours magistraux, travaux dirigés, séances d'exposés suivies de discussion, interventions de professionnels, conférences de personnalités invitées.

Premier semestre

UE1 Médiation et communication dans les organisations (40h CM + 20h TD)

UE2 Théories morales et politiques contemporaines de la justice (40h CM + 20h TD)

UE3 L'organisation du travail et la psychologie sociale des organisations
(40 h CM + 20 h TD)

UE4 Outils (Langues, TIC, insertion) (30h TD)

UE5 Droit et médiation (40h CM + 20h TD)

UE6 Médiation et problèmes contemporains (20h CM + 10h TD)

Deuxième semestre

UE1 Connaissance des milieux professionnels (90h TD)

UE2 Séminaires doctoraux : au choix « Identités et différences » ou :

« Analyse des situations de crise » (22h CM)
UE3 Rapport de stage
UE4 Mémoire

Les enseignements sont délivrés par des universitaires et des professionnels.

Le détail des enseignements, l'organisation de l'emploi du temps et le nom des responsables des modules seront communiqués en septembre.

Modalités du contrôle des connaissances :

1. un contrôle continu avec épreuves écrites ou orales
2. un examen écrit terminal (une dissertation) en philosophie
3. un examen oral terminal
4. un mémoire de recherche (une quarantaine de pages) sur un sujet déterminé en début d'année, soutenu en fin d'année
5. un rapport de stage individuel (une quarantaine de pages), soutenu en fin d'année devant un jury composé d'un universitaire et d'un professionnel

L'ensemble des épreuves est compensable, le diplôme étant validé à partir du moment où la moyenne générale des trois séries d'épreuve, chacune affectée de son coefficient, est égale ou supérieure à 10/20.